DU 4 AU 10 OCTOBRE 2021

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE

ENTRÉE LIBRE
prixbayeux.org

RENCONTRES
DÉBATS
PROJECTIONS
EXPOSITIONS
SALON DU LIVRE

DOSSIER DE PRESSE

RÉGION NORMANDIE
Calvados LE DÉPARTEMENT
BAYEUX

UN HOMMAGE À LA LIBERTÉ ET À LA DÉMOCRATIE

© Trophée Photo 2020 : Lorenzo Tugnoli / Contrasto pour *The Washington Post*

ZOOM SUR LA 28E ÉDITION

LE PRÉSIDENT DU JURY 2021

© Fardin Waezi

MANOOCHER DEGHATI,
PRÉSIDENT DU JURY DE LA 28E ÉDITION

C'est un immense photojournaliste franco-iranien qui présidera les travaux du jury cette année : Manoocher Deghati a couvert plus de 40 guerres ou révolutions et a voyagé dans plus de 100 pays. ***"Un grand honneur"*** confie avec humilité celui qui a embrassé son destin de photojournaliste durant plus de 45 ans. Il photographie l'actualité, les conflits et les problèmes sociaux dans le monde entier depuis 1978, en commençant par la révolution iranienne et la guerre qui a suivi entre l'Iran et l'Irak. Après avoir été exilé de son pays natal en 1985, il a travaillé pour plusieurs grandes agences (Black Star, Sipa, Keystone, AFP) et d'importants magazines internationaux, tels que *Time, Life, Newsweek, Paris Match, GEO* et *National Geographic Magazine.*

© Damir Sagolj

DES TRACES D'HUMANITÉ

Une exposition exceptionnelle de Rémy Ourdan et Damir Sagolj

› À travers l'histoire des juifs de Sarajevo et de leurs voisins, voyage sur les traces d'une certaine idée de la coexistence, de la dignité et du courage. Ou, comme on dit à Sarajevo, une certaine idée du "voisinage".

SEVEN GRAMS

Karim Ben Khelifa

› En utilisant la réalité augmentée pour expliquer des réalités politiques, économiques et techniques, Seven Grams propose, d'une façon radicalement innovante, de découvrir le lien entre nos smartphones et les conditions dramatiques dans lesquelles sont extraits certains des minerais rares nécessaires à leur fabrication, en particulier en République démocratique du Congo.

DOCUMENTAIRES ET FILMS EN AVANT-PREMIÈRE

LE TRADUCTEUR

Un film de **Rana Kazkaz** et **Anas Khalaf**

SYRIE : DES FEMMES DANS LA GUERRE

Un documentaire de **Kamal Redouani**

LA RÉVOLUTION NAÎT DES ENTRAILLES DU CHAGRIN

Un film de **Sarah Claux, Arthur Sarradin, Charbel El Cherif** et **Maxime Macé**

ERYTHRÉE, NATION ESCLAVE

Un film d'**Evan Williams**

PRÉSENTATION EN AVANT-PREMIÈRE DU LIVRE *RACONTER LA GUERRE*

Par **Adrien Jaulmes**

Une soirée spéciale le mercredi 6 octobre pour présenter l'ouvrage faisant référence à l'exposition élaborée pour la 25e édition du Prix Bayeux.

EN SYRIE, LA GUERRE EST-ELLE FINIE ?

› Une soirée consacrée aux 10 ans du conflit syrien avec de nombreux témoins ayant couvert cette guerre.

50 ANS DE MÉDECINS SANS FRONTIÈRES - JOURNALISTES ET HUMANITAIRES : REGARDS CROISÉS EN ZONES DE CONFLIT

Une soirée préparée et animée par **Claude Guibal** avec **Rony Brauman, Morgane Le Cam** et **Luc Mathieu.**

SOMMAIRE

Expositions inédites

- Des traces d'humanité 4
- Seven Grams 6
- Myanmar Printemps 2021 7
- S'élever au milieu des ruines, danser entre les balles 8
- Manoocher Deghati : Eyewitnessed 9

Une semaine de rendez-vous

- Soirées cinéma 10
- Soirées thématiques - Les Rencontres 12
- Soirée de remise des prix 15
- Salon du livre & Forum médias 16
- Mémorial des reporters 22
- Les rencontres Nikon 23
- Tables rondes 24
- Projections de documentaires 26

Un prix international de journalisme

- La sélection 2021 30
- Le président du jury 31
- Le jury 34
- Travaux du jury 35
- Présentation des reportages en sélection 35

Actions scolaires 36

L'affiche 43

Une évolution permanente 44

Nos partenaires 45

Retrouvez le calendrier récapitulatif en 4e de couverture

Exposition événement

DU 4 OCTOBRE AU 21 NOVEMBRE

Une exposition de Rémy Ourdan et Damir Sagolj

DES TRACES D'HUMANITÉ

Scénographie : Laurent Hochberg

› Hôtel du Doyen
Rue Lambert-Leforestier

Ouvert tous les jours du 4 au 10 octobre
de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h

Ouvert du mercredi au dimanche du 11 octobre au 21 novembre
de 14 h à 19 h

Ouvertures exceptionnelles
vendredi 8 octobre jusqu'à 19 h
samedi 9 octobre de 10 h à 18 h
(journée continue)

Entrée libre

› À travers l'histoire des juifs de Sarajevo et de leurs voisins, voyage sur les traces d'une certaine idée de la coexistence, de la dignité et du courage. Ou, comme on dit à Sarajevo, une certaine idée du "voisinage".

Qu'est-ce qu'être voisins dans les pires moments que traverse une ville, une société, une nation ? Qu'est-ce que devenir un Juste en temps de guerre ?

Pour réaliser cette exposition multimédia librement inspirée d'une série d'articles parus dans *Le Monde* en 2019 - une exposition mêlant des reportages journalistiques, des documents historiques et des œuvres artistiques -, les reporters Rémy Ourdan et Damir Sagolj ont parcouru deux villes symboles des peuples du Livre et des fractures du monde d'aujourd'hui : Sarajevo, dernière "Jérusalem de l'Europe" et première cible du retour des nationalismes sur le Vieux Continent, assiégée à la fin du XX[e] siècle ; et Jérusalem, centre du monde, ville sainte des trois peuples monothéistes, épicentre du tumulte proche-oriental et du conflit israélo-palestinien. Deux villes qui captent l'attention du monde et racontent une histoire universelle.

© Damir Sagolj

© Damir Sagolj

À Sarajevo, de l'arrivée des juifs d'al-Andalous à la révolte du Pourim et au sauvetage de la précieuse Haggadah, du secours porté à des juifs pendant l'Holocauste à celui porté par des juifs aux autres assiégés pendant la guerre de Bosnie, voyage sur les traces d'hommes et de femmes qui ont placé leurs valeurs universelles de l'existence avant les embrasements identitaires, politiques et religieux. En relatant ces épisodes de l'histoire des juifs de Sarajevo et de leurs voisins bosniaques, serbes ou croates, les auteurs tentent de mettre en lumière des traces d'humanité.

Hommage aux Justes.

Hommage à un art de vivre.

Découvrez l'exposition avec Rémy Ourdan et Damir Sagolj
mardi 5 et jeudi 7 octobre à 16h30

Exposition

DU 5 AU 31 OCTOBRE

Karim Ben Khelifa

› Espace d'art actuel Le Radar
24, rue des Cuisiniers

Ouvert du mardi au dimanche
de 14 h 30 à 18 h 30
le samedi de 14 h à 19 h

Ouvertures exceptionelles
vendredi 8 octobre
de 14 h 30 à 19 h
et **samedi 9 octobre**
de 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h

Entrée libre

SEVEN GRAMS

Production : Lucid Realities
Coproduction : France Télévisions, POV Spark | American Documentary, Think-Film

› En utilisant la réalité augmentée pour expliquer des réalités politiques, économiques et techniques, Seven Grams propose, d'une façon radicalement innovante, de découvrir le lien entre nos smartphones et les conditions dramatiques dans lesquelles sont extraits certains des minerais rares nécessaires à leur fabrication, en particulier en République démocratique du Congo (RDC).

Avez-vous déjà eu envie de voir comment fonctionnait votre téléphone ? L'avez-vous déjà ouvert et vous êtes-vous extasié devant ce trésor de technologie qui tient dans le cœur de votre main, dort sous votre oreiller, et que vous touchez plus de 2 600 fois par jour ? Vous êtes-vous déjà demandé comment il était fabriqué et quelles ressources étaient nécessaires à son fonctionnement ? Seven Grams est une expérience en réalité augmentée réalisée par le journaliste Karim Ben Khelifa (*The Enemy*) qui propose, d'une façon radicalement innovante, de découvrir le lien entre votre smartphone et les conditions souvent dramatiques dans lesquelles sont extraits les minerais rares nécessaires à sa fabrication, en particulier en République démocratique du Congo.

Quand la plus puissante économie mondiale, les États-Unis, est évaluée à 21 000 milliards de dollars en 2020, la valeur totale des ressources minières dans le sol de la RDC est estimée à 24 000 milliards de dollars. Comment est-ce alors possible que, sur le classement selon l'Idh (Indice de développement humain), la RDC ne soit que le 175e pays sur 181 ? Pour le peuple congolais, la richesse de la RDC semble être une malédiction, bien plus qu'une bénédiction. Depuis plus de 25 ans, le Congo est devenu le théâtre de l'un des conflits les plus meurtriers après la Seconde Guerre mondiale, avec près de six millions de morts. Pendant ce temps, d'autres pays se sont enrichis grâce aux richesses congolaises, en raison de la demande croissante de minerais essentiels à la production des téléphones et des autres appareils devenus partie intégrante de notre vie quotidienne.

© Karim Ben Khelifa

Mêlant réalité augmentée et séquences d'animation, Seven Grams vous raconte cette histoire, vous propose de découvrir les minerais utilisés dans votre smartphone et leurs particularités uniques. À travers un récit poignant et émouvant, Seven Grams vous propose de remonter la chaîne de production de nos smartphones et d'appréhender leur coût humain.

Plus d'informations sur sevengrams.org

Exposition

DU 4 AU 31 OCTOBRE

Tapisserie de Bayeux - Chapelle
24, rue de Nesmond

Ouvert tous les jours
de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h
Ouvertures exceptionnelles
vendredi 8 octobre
jusqu'à 19 h
et samedi 9 octobre
de 10 h à 18 h
(journée continue)

Entrée libre

En partenariat avec WARM Foundation
et VII Foundation

MYANMAR PRINTEMPS 2021

Commissaires d'exposition : Philip Blenkinsop et Damir Sagolj

Les photos de l'exposition Myanmar Printemps 2021 sont le fruit d'énormes efforts et sacrifices de la part d'un groupe de jeunes photojournalistes qui, avec leur appareil photo et leur cœur, ont couvert les événements pendant et après le coup d'État militaire sanglant au Myanmar, pays à l'histoire turbulente, souvent écrite avec le sang de ses propres citoyens.

Il n'y a aucun endroit au monde où le photojournalisme, direct et pur, est aussi important qu'au Myanmar aujourd'hui. Si ces 12 photographes, qui doivent pour l'instant rester anonymes, n'avaient pas risqué leur vie et si ces images n'avaient jamais été prises, les cavaliers de l'apocalypse pourraient facilement continuer à faire ce qu'ils veulent.

Mais ne vivons pas dans l'illusion. Si nous ne regardons pas ces photographies avec attention, le même mal pourrait frapper à notre porte demain. Ces photos sont brutales et dérangeantes, mais réelles et importantes, et nous devons y faire face.

© Photographe anonyme

Exposition

DU 4 AU 31 OCTOBRE

Maryam Ashrafi

Musée d'Art et d'Histoire
Baron Gérard
37, rue du Bienvenu

Ouvert tous les jours
de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h

Entrée libre

Maryam Ashrafi sera présente au salon du livre samedi 9 octobre pour présenter son ouvrage *S'élever au milieu des ruines, danser entre les balles*

S'ÉLEVER AU MILIEU DES RUINES, DANSER ENTRE LES BALLES

L'exposition "*S'élever au milieu des ruines, danser entre les balles*" est le résultat d'un travail de documentation mené par la photographe irano-britannique Maryam Ashrafi depuis 2012 sur les luttes menées par les organisations kurdes et sur la place particulière qu'elles réservent à l'émancipation des femmes.

"Il existe un envers de la guerre. Avant que les combats s'annoncent, il y a en arrière du front la longue attente de celles et ceux qui devront les mener. Puis une fois que les armes se sont tues, reste le silence des ruines. Et ces moments et ces lieux, hors du fracas des armes où l'on ne se bat plus ou pas encore, où l'on ne meurt plus ou pas encore, c'est aussi la guerre. Elle y est chez elle, comme sur les champs de bataille. C'est là qu'elle creuse sa marque dans les corps, qu'elle s'incruste dans le paysage, qu'elle transforme les hommes et les femmes, qu'elle colle aux pas des enfants. Ce monde intermédiaire, entre la mort qui rôde et la vie qui se poursuit, Maryam Ashrafi le parcourt depuis son premier séjour au Kurdistan en 2012 et n'a cessé de l'arpenter depuis le début de l'affrontement entre les forces kurdes et l'État islamique, en 2014.

Tout en restant hors du champ de ses photographies, la guerre et son empreinte y sont omniprésentes. Dans les décombres d'une ville à terre comme Kobané, où des combattantes et combattants kurdes syriens ont résisté des mois durant à un siège des djihadistes à l'automne et à l'hiver 2014, elle prend la mesure de l'ampleur du désastre mais aussi de la force de vie de ceux qui s'accrochent aux ruines et tentent de rebâtir. Auprès des combattantes kurdes, Maryam Ashrafi dit aussi la transformation de la condition des femmes apportée par le mouvement kurde à la faveur de la guerre civile syrienne.

© Maryam Ashrafi

Elle montre ainsi comment, jusque dans l'intime, le champ magnétique de la guerre en vient à faire dévier les existences de ceux et surtout de celles qui y sont soumis pour les changer quand elle ne les détruit pas. À travers son objectif, Maryam Ashrafi raconte des communautés remodelées par les armes, blessées par la guerre mais fondant aussi en leur sein une nouvelle existence collective."

Allan Kaval

Exposition

DU 4 AU 31 OCTOBRE

Manoocher Deghati

› En extérieur
dans la ville de Bayeux

Le parcours de cette exposition est détaillé dans un document disponible à l'office de tourisme, dans les lieux publics et sur **prixbayeux.org**

Cette exposition est réalisée avec le soutien de

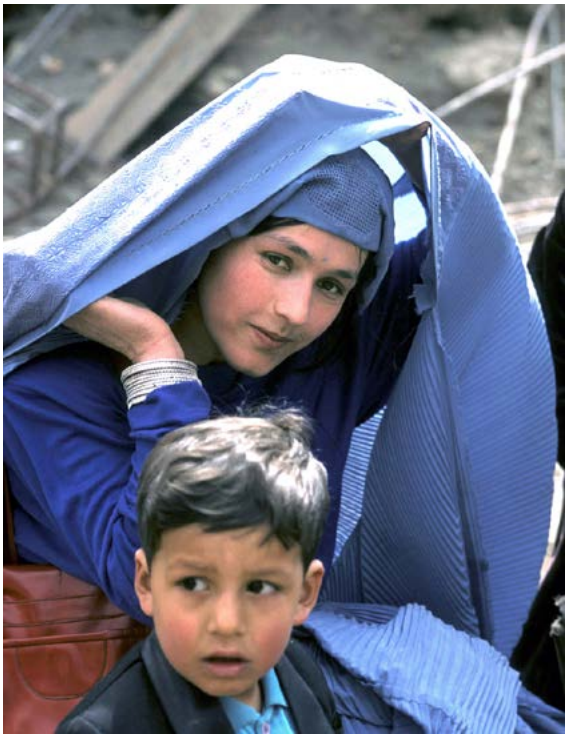
Nikon

EYEWITNESSED

"La vie de Manoocher Deghati est un récit extraordinaire mêlant curiosité et courage. C'est un voyage à la poursuite de la vérité. Tout commence en Iran, son pays natal, d'où il est chassé pour avoir osé montrer au monde extérieur la réalité de la révolution et de la guerre avec l'Irak.

Il s'envole alors pour le Costa Rica où il organise le tout jeune bureau de l'Agence France-Presse dans la région. Plus tard, il frôle la mort au cours de violents affrontements à Ramallah. Une balle tirée par un sniper israélien lui brise la jambe. Ironie du sort, c'est une équipe de chirurgiens israéliens qui lui sauve la vie, passant plusieurs heures à reconstruire sa jambe, fragment par fragment.

S'ensuivent dix-huit mois éprouvants de rééducation à l'hôpital militaire des Invalides à Paris. Il reprend des forces, met de l'ordre dans ses archives photographiques, et profite de ce moment pour se pencher sur la vie et la réhabilitation des anciens combattants français. C'est à cette période qu'il se voit accorder la nationalité française par le président de la République Jacques Chirac. Basé à Paris, Manoocher continue de voyager, retournant même à Ramallah où il photographie le Premier ministre français Lionel Jospin sous les jets de pierres de manifestants. Dans la cohue, une voiture officielle le renverse, brisant sa jambe déjà blessée. Mais Manoocher ne se décourage pas, il part en Afghanistan après la chute du régime des talibans. Là-bas, avec son frère Reza, ils fondent l'association Aina à Kaboul, permettant à des Afghans d'être formés aux médias afin de pouvoir raconter l'histoire de leur pays.



© Manoocher Deghati

Puis vient le Kenya, où il travaille pour l'agence de presse des Nations Unies à Nairobi. Il s'occupe de former les photographes et de réunir des photos couvrant tout le continent. Alors qu'il s'apprête à repartir en Azerbaïdjan, je l'appelle pour lui proposer le poste de directeur photo pour Associated Press (AP) au Moyen-Orient : il accepte aussitôt. Avec cet incroyable sens du timing, il commence à travailler au Caire un jour avant que la révolution égyptienne n'éclate et passe les années suivantes à coordonner la couverture des révolutions et des soulèvements dans la région pour AP. Manoocher était à la tête de l'équipe AP qui a gagné le prix Pulitzer pour sa couverture de la guerre civile en Syrie.

En 2014, Manoocher décide de troquer son appareil contre des vignes et s'installe en Italie, où il réfléchit à la prochaine étape de sa vie. Pendant plus de 25 ans d'une amitié née en Amérique centrale, j'ai observé Manoocher Deghati et j'ai toujours admiré sa générosité et la richesse de son expérience. C'est une personne remarquable et c'est une chance pour nous tous de pouvoir le compter parmi les narrateurs de notre histoire."

Santiago Lyon

Soirée cinéma

LUNDI 4 OCTOBRE

20 h 30

Projection cinéma

AVANT-PREMIÈRE

LE TRADUCTEUR

Réalisé par Rana Kazkaz et Anas Khalaf • **Avec** Ziad Bakri, Yumna Marwan, David Field, Sawsan Arsheed, Miranda Tapsell • **Production** Georges Films et Synéastes Films

En 2000, Sami était le traducteur de l'équipe olympique syrienne à Sydney. Un lapsus lors de la traduction le contraint à rester en Australie, où il obtient le statut de réfugié politique. En 2011, la révolution syrienne éclate et le frère de Sami est arrêté pendant une manifestation pacifique. Malgré les dangers, il décide de tout risquer et de retourner en Syrie pour aller le libérer.

Cinéma le Méliès
12, rue Genas Duhomme

Tarif unique : 6,50 €

Durée : 1 h 45

La projection sera suivie d'un échange avec Rana Kazkaz et Anas Khalaf, réalisateurs

© Georges Films

Soirée cinéma

MARDI 5 OCTOBRE

20 h 30

Projection cinéma

LA VOIX D'AIDA

Un film de Jasmila Žbanić, avec Jasna Djuricic, Johan Heldenbergh, Boris Isakovic

Srebrenica, juillet 1995. Modeste professeure d'anglais, Aida vient d'être réquisitionnée comme interprète auprès des Casques Bleus, stationnés aux abords de la ville. Leur camp est débordé : les habitants viennent y chercher refuge par milliers, terrorisés par l'arrivée imminente de l'armée serbe. Chargée de traduire les consignes et rassurer la foule, Aida est bientôt gagnée par la certitude que le pire est inévitable. Elle décide alors de tout tenter pour sauver son mari et ses deux fils, coincés derrière les grilles du camp.

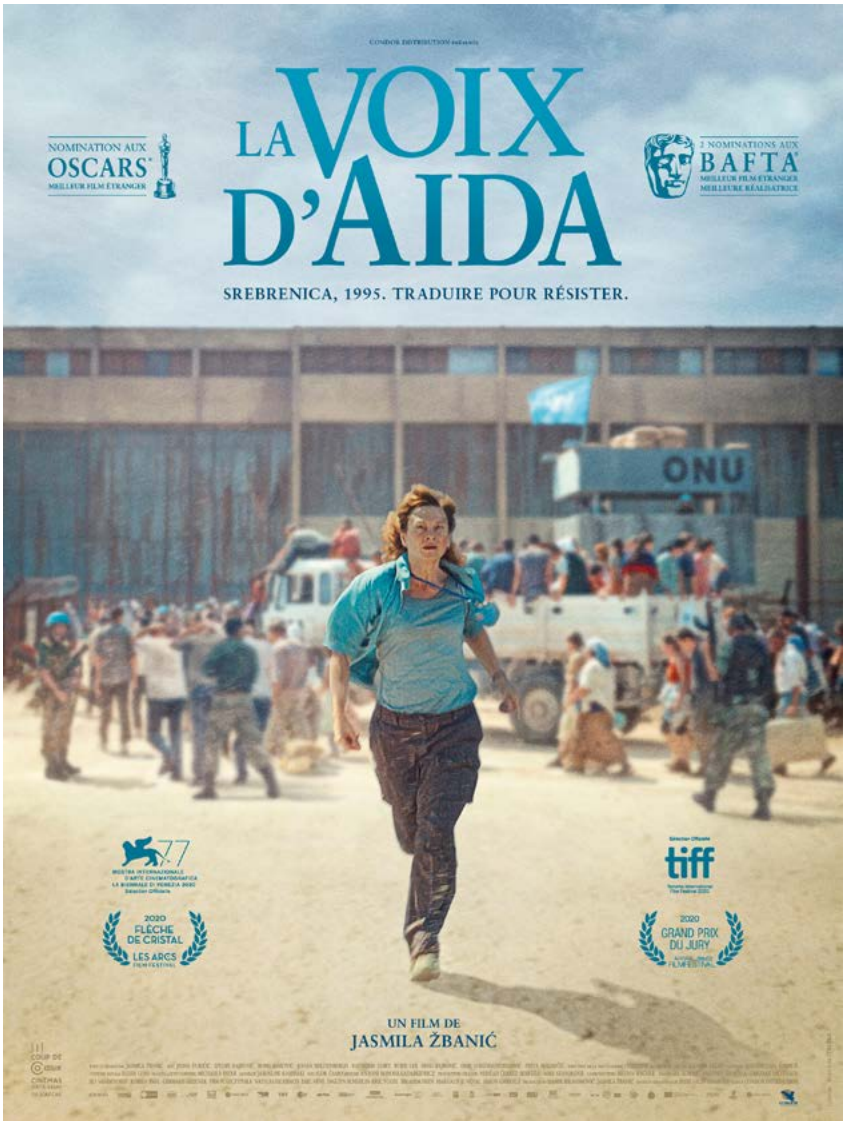
Cinéma le Méliès
12, rue Genas Duhomme

Tarif unique : 6,50 €

Durée : 1 h 44

"Montrer le pire de la guerre sans violence spectaculaire, c'est la marque de cette fresque implacable, où l'effrayante grande histoire avance masquée derrière une fiction personnelle."

Télérama



★ Soirée

MERCREDI 6 OCTOBRE

21 h 00

★ Présentation-projection-échanges

AVANT-PREMIÈRE

RACONTER LA GUERRE

PRÉSENTATION EN AVANT-PREMIÈRE DU LIVRE *RACONTER LA GUERRE, UNE HISTOIRE DES CORRESPONDANTS DE GUERRE.*

Réalisation : Adrien Jaulmes, Raechel Isolda

Les correspondants de guerre professionnels apparaissent sur les champs de bataille voici presque deux siècles. Cette profession étrange, née avec l'essor des journaux, n'a pas cessé d'évoluer avec l'apparition de nouvelles technologies, la photographie, le film, la radio, la télévision, l'internet. Mais ses principes fondamentaux sont demeurés pratiquement inchangés : y aller, voir, raconter.

Raconter la guerre, livre publié cette année par les éditions des Équateurs, reprend les thèmes de l'exposition organisée à l'occasion de la 25e édition du Prix Bayeux.

Il retrace l'extraordinaire aventure humaine de ces femmes et de ces hommes, qui ont contribué depuis le XIXe siècle jusqu'à nos jours à écrire le brouillon de notre histoire.

Il est présenté en avant-première par l'auteur lors de cette soirée, avec la projection de certains des documents inédits illustrant l'ouvrage.

Halle ô Grains
66, rue Saint-Jean

Ouverture des portes à 20 h 15

Entrée libre

Raconter la guerre. Une histoire des correspondants de guerre

Auteur : **Adrien Jaulmes**

Recherches et documentation : **Raechel Isolda**

Conception et mise en pages : **Laurent Hochberg**

Éditions des Équateurs, 25 €, 256 pages.

© Image Courtesy of the National Army Museum, London

© Ivor Prickett/Panos/Agence REA

Marie Colvin sur la place Tahrir en 2011 pendant la révolution égyptienne. Elle est tuée l'année suivante pendant le siège de Homs, en Syrie.

LES RENCONTRES

PRÉFET DE LA RÉGION NORMANDIE
Liberté
Égalité
Fraternité

Trois soirées pour mieux comprendre l'actualité internationale à travers Les Rencontres du Prix Bayeux Calvados-Normandie. Retrouvez les captations de ces soirées sur : **prixbayeux.org**
Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

★ Soirée

JEUDI 7 OCTOBRE

21 h 00

★ 50 ans de Médecins Sans Frontières

JOURNALISTES ET HUMANITAIRES : REGARDS CROISÉS EN ZONES DE CONFLIT

› Pavillon Prix Bayeux
Place Gauquelin Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre

Soirée préparée et animée par par Claude Guibal avec Rony Brauman, Morgane Le Cam, Luc Mathieu...

Journalistes et humanitaires travaillent sur les mêmes terrains. Du Rwanda à la Bosnie, en passant par le Yémen, ils ont été, et sont toujours, les témoins essentiels de crises et de conflits lointains.

Si l'accès aux zones de conflit est traditionnellement un enjeu crucial pour tous deux, la récente montée en puissance des groupes djihadistes, dont certains manifestent une hostilité radicale vis-à-vis des humanitaires comme des journalistes, semble introduire un nouveau degré de complexité. Ainsi, en Afghanistan ou dans les pays du Sahel, la menace d'attaques ou d'enlèvements contribue à limiter leur champ d'action et la compréhension même de ces crises.

Pour MSF, qui travaille au cœur des conflits depuis 50 ans, comme pour les reporters, est-il plus difficile de travailler en zone de guerre aujourd'hui ? Comment soigner ou témoigner, tout en préservant sa sécurité et celle des collègues, des patients, des populations ? Comment aller au plus près des populations victimes de la guerre ? À quelles conditions y aller et quels risques accepter ?

© Tim Dirven - Panos

★ Soirée

VENDREDI 8 OCTOBRE

21 h 00

★ Soirée grands reporters - SCAM

EN SYRIE, LA GUERRE EST-ELLE FINIE ?

› Pavillon Prix Bayeux
Place Gauquelin Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre

Une soirée préparée et animée par Eric Valmir avec de nombreux témoins

› Aurions-nous raté un accord de paix après dix ans de guerre, cinq cent mille morts, dix millions de déplacés ?

Une élection présidentielle qui confirme Bachar Al-Assad au pouvoir avec 95 % des voix, la reprise des vols directs entre Damas et Dubaï, les puissances du golfe qui avaient exclu le président syrien de la Ligue Arabe encouragent la normalisation des relations avec le régime syrien, le Danemark estime la Syrie désormais sûre pour accueillir les réfugiés ayant fui la guerre, une ambassade grecque de nouveau à Damas, la Hongrie et la Bulgarie qui renouent des liens diplomatiques, l'Europe aurait-elle changé son discours ?

Non, l'Union Européenne ne compte pas renouer avec la Syrie. Même si des États Membres entreprennent des démarches en ce sens, non il n'y a aucun accord de paix, et la Syrie est accusée devant le conseil de sécurité des Nations Unies d'avoir utilisé des armes chimiques à 17 reprises. La crise reste géopolitique. D'un côté les États-Unis et l'Europe, de l'autre la Russie et l'Iran. Dans un pays en ruines, le régime syrien bombarde encore la zone d'Idlib où se nichent les dernières poches de la résistance, les tortures ont repris, et les milices s'affrontent. Le pays exsangue souffre de famine, les villes sont détruites, l'économie à l'arrêt et il n'y aucune sécurité.

Alors reposons-nous la question : la guerre en Syrie est-elle finie ?

© Laurent Van der Stockt

Cette soirée est réalisée grâce au soutien de la SCAM, société des auteurs

Scam*
*Société civile des auteurs multimedia

Soirée de remise des prix

SAMEDI 9 OCTOBRE

18 h 30

SOIRÉE DE REMISE DES PRIX

Pavillon Prix Bayeux
Place Gauquelin Despallières

Ouverture des portes à 17 h

RÉSERVATION OBLIGATOIRE AUPRÈS DE LA MAIRIE
dans la limite des places disponibles
02 31 51 60 47

LIVE
Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre et sur France 3 Normandie

Cette soirée sera disponible en direct en streaming sur **prixbayeux.org** et **calvados.fr**

Cette soirée, présentée par **Nicolas Poincaré**, sera l'occasion de faire le point sur l'actualité de l'année écoulée. Elle sera ponctuée de sujets inédits spécialement réalisés pour ce rendez-vous. Le public découvrira également les reportages lauréats, en présence du jury et de très nombreux journalistes.

© J. Buyck

Ed Vulliamy, président du jury de la 27e édition

© J. Buyck

Les lauréats 2020

Salon du livre & Forum médias

SAMEDI 9 OCTOBRE

★ Salon du livre

REGARDS SUR UN MONDE DÉCHIRÉ

› Pavillon Salon du livre
Place Gauquelin Despallières

Ouvert de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 17 h 30

Entrée libre

› Rencontres entre le public et les écrivains journalistes autour de l'actualité internationale, de la liberté et de la démocratie.

Les auteurs nous font l'honneur d'être à Bayeux pour présenter leurs ouvrages tout juste parus.

Tout au long de la journée, le salon du livre proposera des rencontres avec les écrivains journalistes intitulées **Forum médias**. D'une durée de 30 minutes, elles seront animées par **Franck Mathevon**.
Programme complet sur **prixbayeux.org**

FORUM MÉDIAS

Les participants au Forum Médias seront également présents au salon du livre

› **MARYAM ASHRAFI**
S'élever au milieu des ruines, danser entre les balles

› **CHRISTOPHE BOLTANSKI**
Les vies de Jacob

› **JEAN-PIERRE CAMPAGNE**
Deux corps

› **SARA DANIEL**
La putain du califat

› **MANOOCHER DEGHATI**
› **URSULA JANSSEN**
Eyewitnessed

› **ALFRED DE MONTESQUIOU**
L'étoile des frontières

› **PATRICK DE SAINT-EXUPÉRY**
La traversée, une odyssée au cœur de l'Afrique

› **CHARLES ENDERLIN**
De notre correspondant à Jérusalem

› **SÉBASTIEN FONTENELLE**
Ventes d'armes, une honte française

› **ANTHONY FOUCHARD**
Il suffit d'un espoir

› **VINCENT HUGEUX**
Tyrans d'Afrique, les mystères du despotisme postcolonial

› **ADRIEN JAULMES**
Raconter la guerre

› **COVID LATAM**
Red Flag

› **EMILIENNE MALFATTO**
Les serpents viendront pour toi

› **ROZENN MORGAT**
Rescapée du goulag chinois

› **NADIA NAKHLÉ**
Les Oiseaux ne se retournent pas

› **JEAN-PIERRE PERRIN**
Une guerre sans fin

› **BRUNO PHILIP**
L'archipel des ombres

› **OLIVIER PIOT**
Tunisie, la révolution inachevée

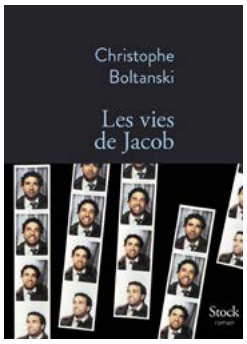
› **MYLÈNE SAULOY**
Les filles du Kurdistan, un combat pour la liberté

› **RAFAËL YAGHOBZADEH**
Territory

Salon du livre & Forum médias

MARYAM ASHRAFI
S'élever au milieu des ruines, danser entre les balles

› (Voir page 8)

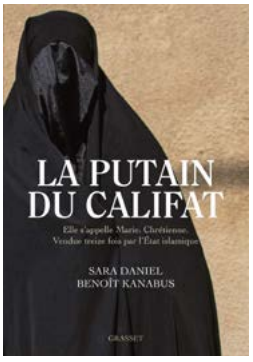


Christophe Boltanski
Les vies de Jacob

› Un récit inspiré d'un album photographique trouvé aux puces par l'auteur. Le document contient 369 Photomatons, réalisés entre 1973 et 1974, représentant Jacob B'rebi. Tentant de comprendre le parcours de cet anonyme, l'auteur reconstitue ses vies vécues ou rêvées, des docks déserts aux lieux ultrasécurisés de Djerba à Israël.

JEAN-PIERRE CAMPAGNE
Deux corps

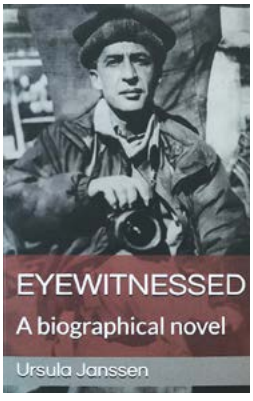
› "Il s'agit de la douloureuse réalité de deux journalistes de RFI assassinés à Kidal, dans le nord du Mali le 2 novembre 2013. Je connaissais et appréciais Ghislaine Dupont, nous avions couvert ensemble la fracassante chute du maréchal Mobutu au Zaïre / Congo. Claude Verlon l'accompagnait dans cette mission. Nous n'avons toujours pas de réponse ; pourquoi ont-ils été enlevés ? Qui les a tués, et pourquoi ? L'État français oppose son sacré secret Défense, les Maliens ne parlent pas."



SARA DANIEL
La putain du califat

PARTICIPE AU FORUM MÉDIAS

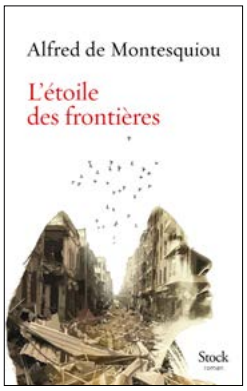
› Marie nous a confié son histoire : elle a exigé que tout soit raconté, que rien ne soit omis. Son récit bouleversant est celui d'une chrétienne capturée par les djihadistes, qui veut vivre, qui se bat, qui refuse de se laisser briser par la bestialité des hommes. Et celui de la victime, souillée, torturée, violentée, qui découvre finalement comment on est accueilli par les siens quand on revient de l'enfer. Ce livre montre les exactions commises au nom de la charia. Il oblige à voir comment les fondamentalistes, qui n'ont d'yeux que pour les vierges du Paradis, transforment les femmes en putains.



MANOOCHER DEGHATI | URSULA JANSSEN
Eyewitnessed

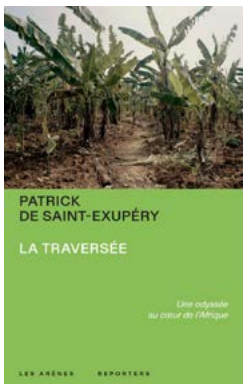
› "Eyewitnessed" décrit la vie aventureuse et audacieuse du photojournaliste franco-iranien Manoocher Deghati dans le contexte des cinquante dernières années de l'histoire du monde : des expériences extraordinaires, des rencontres remarquables, des coïncidences incroyables et de nombreuses anecdotes, dont certaines sont plus fantastiques que n'importe quelle histoire pourrait être. En même temps, elles illustrent la nature de l'oppression, la poursuite de la liberté et une joie de vivre indestructible.

Salon du livre



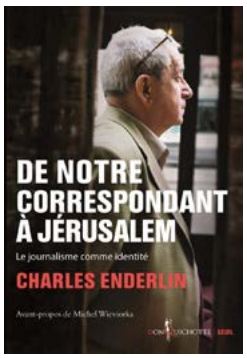
ALFRED DE MONTESQUIOU
L'étoile des frontières

Rien ne les prédestinait à se rencontrer, sauf le hasard, qui joue aux dés. Olivier Méri a débarqué à Beyrouth, sur la trace d'un orphelinat et de dossiers anciens qui le tourmentent. Il est photographe, un peu paumé. Alors qu'il espère un visa pour passer la frontière syrienne, il rencontre Axel Monvoisin, grand reporter français, qui négocie son prochain reportage. Une amitié imprévue va les souder, dans des montagnes et des régions secouées par la violence. C'était sans compter sur Nejma, qui croise leur route et qui les saisit de sa présence, comme un orage silencieux.



PATRICK DE SAINT-EXUPÉRY
La traversée, une odyssée au cœur de l'Afrique

La traversée : un périple à travers l'immense forêt congolaise, de Kigali au Rwanda à Kinshasa en République démocratique du Congo. Un invraisemblable voyage, en moto, en camion, en barge, malgré les trafiquants, la fièvre Ébola, les groupes armés. Une traversée dans une nature dantesque où les hommes et les femmes vivent coupés du monde. L'enjeu ? Vérifier les accusations des autorités françaises, répétées inlassablement depuis plus de vingt ans : un génocide se serait déroulé au cœur de la forêt équatoriale congolaise, des centaines de milliers d'hommes et de femmes auraient été massacrés dans l'indifférence. Au fil des étapes, émouvantes, savoureuses ou romanesques, les témoins parlent. La vérité émerge, et avec elle le rôle de la France au Rwanda puis au Congo. Un engrenage qui a conduit Paris à s'enfoncer toujours plus avant dans la compromission. Un reportage fascinant. Une odyssée au cœur de l'Afrique.



CHARLES ENDERLIN
De notre correspondant à Jérusalem

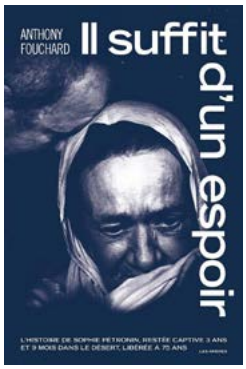
PARTICIPE AU FORUM MÉDIAS

Charles Enderlin retrace ici un demi-siècle d'espoirs et de violences au Moyen-Orient. Arrivé en Israël en décembre 1968, il sera très vite familier de la vie politique israélienne, interlocuteur de choix des civils comme des militaires, de la gauche comme de la droite, des religieux comme des laïcs, et des Palestiniens, de l'OLP comme des islamistes. Il assiste dès la guerre d'octobre 1973 aux grands événements de la vie du pays et du Proche-Orient.

Sébastien FONTENELLE
Ventes d'armes, une honte française

Depuis plus de cinquante ans, faisant fi de ses engagements au profit de ses intérêts économiques, le "pays des droits de l'homme" arme des régimes qui les bafouent ouvertement. Une stratégie payante : la France est aujourd'hui le troisième exportateur mondial de matériel militaire. Contrats lucratifs signés avec l'Arabie Saoudite, les Émirats arabes unis ou encore l'Égypte, absence de contrôle parlementaire, soutien financier à l'industrie de l'armement... : l'historique accablant dressé par Aymeric Elluin et Sébastien Fontenelle montre comment les gouvernements successifs, de droite comme de gauche, ont hissé la France en haut de ce classement mortifère. Un business aussi florissant qu'il est opaque.

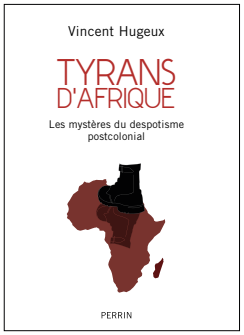
Salon du livre



ANTHONY FOUCHARD
Il suffit d'un espoir

PARTICIPE AU FORUM MÉDIAS

❱ Assise sur les sables du Sahara pendant 3 ans et 9 mois. De Noël 2016 à la fin 2020. Une toile de tente pour tout refuge par 50 degrés. Une nature rase et hostile. Des gardiens intraitables, d'autres bienveillants. À 71 ans, Sophie Pétronin devient prisonnière dans le désert, privée de tout après une vie de dévouement auprès des orphelins et des plus pauvres. Éperdu d'angoisse, son fils la cherche partout : au Mali, au Niger, en Mauritanie. Sébastien Pétronin est prêt à tout pour sauver sa mère mais se trouve bientôt ballotté entre services secrets et intermédiaires douteux. En toile de fond : la France engluée dans la guerre au Sahel, réduite à financer les recherches du fils de l'otage. Des militaires et des agents du renseignement en concurrence. Pendant près de 4 ans, des informations cruciales ont été délibérément cachées. Elles sont dévoilées dans ce récit inédit.

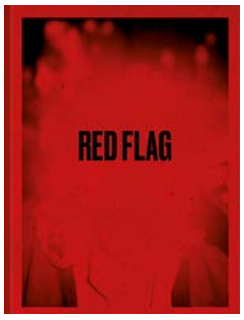


VINCENT HUGEUX
Tyrans d'Afrique, les mystères du despotisme postcolonial

❱ Soixante ans après son lever, le "soleil des indépendances", occulté par la persistance de la tentation despotique, peine à éclairer l'Afrique. Au fil des décennies, la cohorte des tyrans, adeptes du pouvoir absolu, du repli clanique et du parti unique, se seront échinés à dévoyer une souveraineté en trompe-l'œil, moins conquise qu'octroyée. Qu'il s'agisse de l'Ougandais Idi Amin Dada, de Sa Majesté Bokassa Ier, empereur de Centrafrique, du Congolo-Zaïrois Mobutu ou du Zimbabwéen Robert Mugabe, les ex-tuteurs européens se repaissent des frasques, tantôt grotesques, tantôt cruelles, de satrapes qui furent leurs élèves, leurs soldats puis leurs alliés. Feignant d'oublier que tous, du bouffon ubuesque au dictateur à l'implacable froideur, n'auront été au fond que les rejetons monstrueux de l'aberration coloniale.

ADRIEN JAULMES
Raconter la guerre

❱ Voici donc la première histoire des correspondants de guerre, ces arpenteurs de champs de bataille qui ont agacé tous les pouvoirs en place. Depuis le milieu du XIXe siècle jusqu'à aujourd'hui, leurs reportages, écrits et photographiques puis radiodiffusés et filmés, ont servi de brouillon à notre Histoire.
Présentation en avant-première : voir page 12



COVID LATAM
Red Flag

❱ En Amérique latine, le coronavirus a mis à nu des inégalités extrêmes dans la région, et l'un des symboles de cette inégalité est le drapeau rouge en Colombie. Les Colombiens appauvris accrochent un morceau de tissu rouge à l'extérieur de leur maison lorsqu'ils n'ont plus de nourriture - c'est un appel à l'aide et un rappel que de nombreuses personnes vivent de ce qu'elles gagnent du jour au lendemain et n'ont aucun filet de sécurité.

Salon du livre

EMILIENNE MALFATTO
Les serpents viendront pour toi

PARTICIPE AU FORUM MÉDIAS

❱ C'est une guerre qui ne dit pas son nom. En Colombie, chaque année, des centaines de "leaders sociaux" sont tués dans l'indifférence générale. Syndicalistes, responsables associatifs, simples citoyens voulant faire valoir leurs droits... L'une de ces figures s'appelait Maritza. Cette mère de six enfants fut assassinée dans sa ferme isolée, au coeur d'une région où se mêlent groupes armés, narcotrafic et enjeux touristiques. Pourquoi cette mort ? Emilienne Malfatto décide de tirer le fil de son histoire.

Des Andes aux Caraïbes, ce récit est la quête d'une vérité qui ne cesse de se dérober, comme dans un jeu de miroirs, au milieu des menteurs et des hommes violents. Une enquête sensible et un livre puissant sur la part d'ombre de la Colombie.

ROZENN MORGAT
Rescapée du goulag chinois

❱ Pendant trois ans, Gulbahar Haitiwaji a enduré des centaines d'heures d'interrogatoire, la torture, la faim, la violence policière, le bourrage de crâne, la stérilisation forcée, le froid, les nuits sous le néon d'une cellule, les mécanismes de la destruction humaine. Née dans le Xinjiang, la province des Ouïghours en Chine, Gulbahar vivait en France depuis de longues années quand, un matin de novembre 2016, sa vie a basculé au cours d'un voyage dans sa terre d'origine.

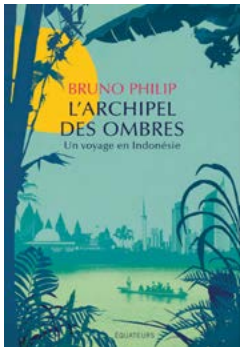
NADIA NAKHLÉ
Les Oiseaux ne se retournent pas

❱ Un jour, la décision a été prise : Amel, orpheline de 12 ans, partira. Il n'est pas ici question de choix : son pays est en guerre. Malheureusement, rien ne se déroule comme prévu. À la frontière, Amel perd la famille chargée de l'accompagner et se retrouve seule. Sur sa route, elle rencontre Bacem, un déserteur et joueur de oud. Ensemble, l'enfant et le soldat apprennent à se reconstruire.

JEAN-PIERRE PERRIN
Une Guerre sans fin

❱ Les destins croisés de trois Occidentaux en Syrie : un diplomate courant après des documents compromettants, un mercenaire à la recherche d'une otage américaine, et un écrivain en quête de rédemption. Entre roman de guerre et quête littéraire, *Une Guerre sans fin* signe le retour à la fiction d'un grand reporter de guerre, lauréat du Grand Prix des Lectrices de ELLE et du prix Joseph-Kessel.

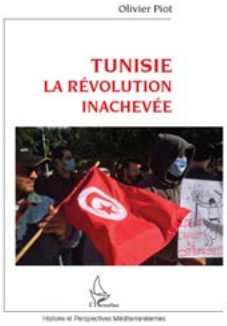
Salon du livre



BRUNO PHILIP
L'archipel des ombres

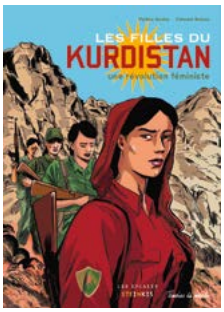
PARTICIPE AU FORUM MÉDIAS

❱ Un récit de voyage dans l'archipel indonésien et une quête intérieure portée par un souffle conradien. Cultivant sans vergogne une "nostalgie anticipatrice" pour les êtres et les choses menacés d'extinction, fasciné par ce pays sur la tangente qui hésite entre deux époques, l'auteur nous entraîne dans un voyage débridé au travers de l'Indonésie. Une errance qui se déploie sur des terres de fantaisie, de poésie et de cruauté. Dans les quartiers coloniaux abandonnés de Medan, à Sumatra, il rencontre des mafieux d'extrême droite, à Djakarta, il fraie avec des voyous des bidonvilles, au cœur de Java, il met ses pas dans ceux de Rimbaud, à Bornéo, il erre chez d'anciens coupeurs de tête, dans les lointaines Moluques, il est convié dans le palais du sultan d'un monde en perdition, ailleurs, après un voyage mouvementé sur un cargo rouillé, il traque des voleurs de petites culottes sur une île au dessous du volcan.



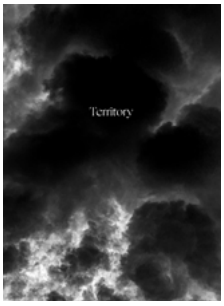
OLIVIER PIOT
Tunisie, la révolution inachevée

❱ Dix ans se sont écoulés depuis la révolution tunisienne de 2011 et la fuite de Ben Ali. Au terme de cette décennie de transition démocratique, la Tunisie reste un phare pour l'ensemble du monde arabe. Toutefois, en l'an X de cette révolution, le pays est au bord de la faillite financière et sociale. Bien des ingrédients sont d'ores et déjà réunis pour que le pays bascule à nouveau dans une confrontation sociale et politique majeure.



MYLÈNE SAULOY
Les filles du Kurdistan, un combat pour la liberté

❱ Une révolution féministe au cœur du Moyen-Orient. Le Kurdistan s'étend sur quatre pays : l'Iran, l'Irak, la Turquie et la Syrie. Dans cette région où naquit le patriarcat, des héroïnes anonymes, refusant leur destin immuable, s'organisent, s'arment pour se défendre, affrontent Daesh en première ligne tout en mijotant un projet de société paritaire, écologique, multiconfessionnelle qui enchante jusqu'aux grands-mères. Après avoir recouru aux Kurdes pour combattre les djihadistes, les "grandes démocraties occidentales" démissionnent face aux puissances guerrières qui œuvrent à ensevelir cette expérience inspirante...



RAFAËL YAGHOBZADEH
Territory

PARTICIPE AU FORUM MÉDIAS

❱ Depuis 2014, Rafaël documente la situation en Ukraine et les multiples facettes de sa société : la révolution à Kiev, le référendum en Crimée, la guerre dans le Donbass... Aujourd'hui, mélangeant plusieurs formes d'écritures et formats, il se consacre à la réalisation de projets documentaires en Europe de l'Est, dans les Balkans et au Moyen-Orient. En octobre 2020, il est blessé par un bombardement avec son collègue du journal *Le Monde*, lors du conflit au Haut-Karabakh. *Territory* est le deuxième volet de son projet éditorial sur l'Ukraine.

Mémorial des reporters

JEUDI 7 OCTOBRE

17 h 00

Mémorial des reporters

MÉMORIAL DES REPORTERS | STÈLE 2020-2021

Mémorial des reporters
Boulevard Fabian Ware
Accès rue de Verdun

Accès libre

LIVE
Prix Bayeux Calvados-Normandie
des correspondants de guerre

© S. Guichard

Une cérémonie au Mémorial des reporters rendra hommage, jeudi 7 octobre 2021, aux journalistes tués dans l'exercice de leur fonction au cours de l'année écoulée. À cette occasion, le secrétaire général de Reporters sans frontières (RSF), Christophe Deloire, dévoilera une stèle en leur mémoire, en présence de proches des victimes et du président du jury du 28e Prix Bayeux Calvados-Normandie, le photojournaliste iranien Manoocher Deghati.

Aucune partie du monde n'aura été épargnée. Les 53 nouveaux noms qui apparaissent cette année sur les stèles de pierre blanche du Mémorial sont notamment ceux de journalistes originaires du Moyen-Orient (Arabie saoudite, Égypte, Irak, Liban, Syrie, Yémen), d'Asie (Afghanistan, Iran, Bangladesh, Inde, Pakistan, Philippines), d'Amérique du Sud (Mexique, Colombie, Venezuela, Honduras), d'Afrique (Somalie, Nigéria) et même d'Europe (Grèce, Pays-Bas). Tous ont été tués dans l'exercice de leur fonction. La plupart ont été délibérément visés et lâchement assassinés par balles ou lors d'attentats ciblés. Deux d'entre eux, les Espagnols **David Beriain** et **Roberto Fraile**, sont tombés, loin de chez eux, lors d'une attaque d'un groupe armé au Sahel, où il devient de plus en plus périlleux pour les reporters de travailler. Leurs proches seront d'ailleurs à Bayeux pour évoquer leur mémoire. Le photojournaliste iranien Manoocher Deghati rendra également un hommage particulier aux journalistes de sa région natale et à ceux d'Afghanistan, où le photoreporter **Danish Siddiqui** a récemment été tué en plein reportage.

© RSF

Les journalistes espagnols Roberto Fraile et David Beriain ont été tués lors d'une attaque au Burkina Faso le 26 avril 2021.

Dans son dernier bilan annuel, RSF a recensé 50 journalistes tués entre janvier et décembre 2020. Ce chiffre reste stable par rapport à l'année précédente malgré la réduction des reportages du fait de l'épidémie de Covid-19. Sur 10 ans, cela porte à 957 le nombre de journalistes tués alors qu'ils exerçaient leur métier.

RSF REPORTERS SANS FRONTIÈRES

Les Rencontres Nikon

NOUVEAUTÉ

Halle ô Grains
66, rue Saint-Jean

De 10 h à 18 h

Entrée libre

VENDREDI 8 OCTOBRE

de 10h à 18h

Halle ô Grains

LES RENCONTRES NIKON

Cette année, découvrez les Rencontres Nikon qui auront lieu vendredi 8 octobre à la Halle ô Grains et sur les réseaux sociaux de la marque. Au programme : lectures de portfolio, prêt de matériel, masterclass, témoignages et interviews qui permettront au public de découvrir et d'échanger avec de grands témoins de l'actualité !

MASTERCLASS AVEC MANOOCHER DEGHATI

De 11 h à 12 h | Ouvert à tous

Une masterclass exceptionnelle avec MANOOCHER DEGHATI, PRÉSIDENT DU JURY .

Il est à la fois photojournaliste, reporter de guerre, formateur. Cette Masterclass est l'occasion unique de rencontrer ce grand photographe et de revenir sur son parcours et son travail.

Masterclass animée par Dimitri Beck, Directeur de la Photo de *Polka*

LECTURES DE PORTFOLIO

De 13 h 30 à 15 h 30 | Sur inscription (voir modalités sur prixbayeux.org)

Les lectures, réalisées par des grands professionnels de l'image et du photoreportage, s'adressent aux amateurs et professionnels qui ont réalisé des photoreportages sur des sujets liés à l'actualité ou dans des zones à risques (zones de conflits, manifestations...).

Les lecteurs de portfolio :

Dimitri Beck - Directeur de la Photo de *Polka* et de la galerie *Polka*
Lionel Charrier - Chef Photo de *Libération*
Olga Kravets - Photographe et réalisatrice
Pierre Terdjman - Photographe documentaire, co-fondateur de #DYSTURB

TABLE RONDE NIKON

De 15 h 30 à 16 h 30 | Ouvert à tous

Que signifie être jeune photoreporter aujourd'hui ? Des photoreporters viennent échanger et témoigner de leurs débuts en tant que photoreporters dans des zones à risques : comment commencer ? Quelles formations ? Quels sont les risques et leurs motivations ?

PRÊT DE MATERIEL

De 10 h à 18 h | Ouvert à tous

Nikon propose de faire découvrir les appareils photo Nikon Z et de les essayer pour la journée dans les rues de Bayeux. Des experts de la marque seront présents pour répondre à toutes les questions des photographes amateurs et professionnels.

Table ronde

SAMEDI 9 OCTOBRE

14 h 15

Table ronde AFD

LES FEMMES, ACTRICES DE LA PAIX

Auditorium
1, rue de la Bretagne

Entrée libre

Une table ronde animée par ID4D, le média du développement durable.

Avec **Marie-Cécile Naves**, sociologue, directrice de l'Observatoire "Genre et géopolitique" à l'IRIS, auteure de "La Diplomatie féministe" (Calmann-Lévy, 2020) ;

Adam Dicko, directrice exécutive de l'Association des jeunes pour la citoyenneté active (AJCAD) à Bamako ;

Kamal Redouani, grand reporter et auteur du documentaire "Djihadistes français : la part du monstre". Il a effectué de nombreux reportages en Syrie, notamment sur le rôle des femmes dans le conflit.

AFD
AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

iD4D
UN BLOG ANIMÉ PAR L'AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

Depuis l'irruption du mouvement MeToo en 2017, le combat pour l'égalité femmes-hommes a pris une vigueur inédite à l'échelle planétaire. Au Chili comme au Mexique, les femmes luttent contre les violences des forces de l'ordre. En Argentine, leur mobilisation tous azimuts a connu une avancée décisive avec la légalisation de l'avortement. En Pologne ou en Hongrie, à l'inverse, les droits des femmes subissent une nette régression, mais celles-ci sont déterminées à se battre.

Dans les conflits qui ensanglantent la planète, les femmes sont souvent en première ligne. Hier en ex-Yougoslavie, comme aujourd'hui dans l'est de la République démocratique du Congo, elles sont même victimes de violences massives, des cibles prioritaires.

Ces guerres, et ces violences visant les femmes, ne doivent pas occulter une autre réalité : les femmes sont de plus en plus actives dans les processus de paix, dans les luttes politiques à l'intérieur des zones de conflit. Au Sahel, elles se mobilisent contre l'inertie des pouvoirs publics et pour l'engagement politique des femmes. En Syrie, elles ont joué un rôle primordial dans le combat contre le régime Assad. De plus en plus présentes dans les cercles de pouvoir, elles font surgir de nouvelles préoccupations et thématiques dans la gestion des conflits et de l'après-guerre.

Animée par Thomas Hofnung, la table ronde organisée par le média ID4D (soutenu par l'Agence française de développement) donnera à voir cette autre réalité des femmes face aux conflits d'aujourd'hui : des femmes actrices de la paix.

Table ronde

16 h 00

SAMEDI 9 OCTOBRE

Table ronde Amnesty International

IRAK, CONFLITS EN SÉRIE

Auditorium
1, rue de la Bretagne
Entrée libre

Une rencontre animée par par Virginie Roels, rédactrice en chef de La Chronique d'Amnesty International.

Avec **Jean-Pierre Canet**, auteur de la série documentaire "Irak, destruction d'une nation",

Jeanne Sulzer, responsable de la commission juridique d'Amnesty International,

Aymeric Elluin, chargé de plaidoyer Armes, Amnesty International.

Depuis quarante ans, l'Irak est une terre de conflits. Et l'Occident n'est pas neutre dans ce chaos. Cette rencontre vous propose un retour sur les divers conflits et sur les implications occidentales, en particulier lors de l'utilisation d'armes chimiques par le régime de Saddam Hussein.

18 h 00

JEUDI 7 OCTOBRE

Émission spéciale sur France Inter

Projections de documentaires

ENTRÉE LIBRE POUR TOUTES LES PROJECTIONS

JEUDI 7 OCTOBRE

14 h 00

IRAK, DESTRUCTION D'UNE NATION

Série en 4 parties réalisée par Jean-Pierre Canet

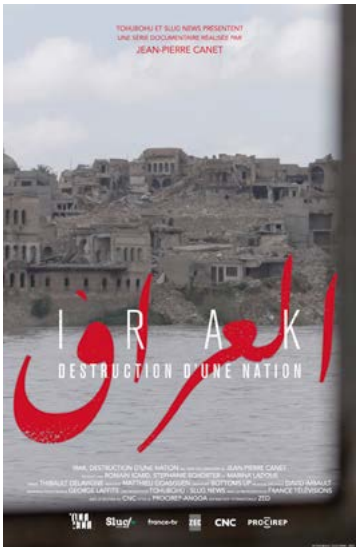
Une production SlugNews et TohuBohu

Diffusion France 5

› Halle ô Grains
66, rue Saint-Jean

Durée : 52 min
Entrée libre

La projection sera suivie d'un échange avec Jean-Pierre Canet, réalisateur



› Des premiers jours de la guerre Iran-Irak en 1980, à la défaite de Daech en 2017, cette série documentaire raconte quarante ans de conflits qui ont conduit l'Irak au chaos. Une histoire irakienne autant qu'américaine et française où se mêlent intérêts diplomatiques, économiques et militaires, racontée par ceux qui l'ont vécue, à Washington, Paris ou en Irak. Une plongée dans 40 années d'histoire qui ont changé le monde.

Épisode 2 - L'adversaire

Persuadé que les grandes puissances le laisseront faire, Saddam Hussein envahit le Koweït le 2 août 1990. Américains, Britanniques et Français s'accordent pour punir l'Irak, sans vraiment chercher de solution diplomatique. La guerre du Golfe enclenchée en janvier 1991 est aussi rapide que dévastatrice : les Irakiens, sous un déluge de feu, voient leurs infrastructures rasées. 100 000 soldats et au moins 60 000 civils meurent. S'ensuit un embargo long de douze ans, qui va faire payer au peuple irakien la mégalomanie de son président.

L'ampleur des conséquences géopolitiques de la guerre du Golfe est encore aujourd'hui sous-estimée. C'est pourtant sous l'embargo que l'Irak va mettre les deux genoux à terre. La pression occidentale sur le régime de Saddam, en particulier celle des États-Unis et du Royaume-Uni fera des milliers de morts pendant la décennie 1990. Elle créera les conditions d'un choc de civilisations que la guerre suivante, celle de George Bush junior en 2003, parachèvera.

Projections de documentaires

ENTRÉE LIBRE POUR TOUTES LES PROJECTIONS

16 h 00

AVANT-PREMIÈRE

JEUDI 7 OCTOBRE

LA RÉVOLUTION NAÎT DES ENTRAILLES DU CHAGRIN

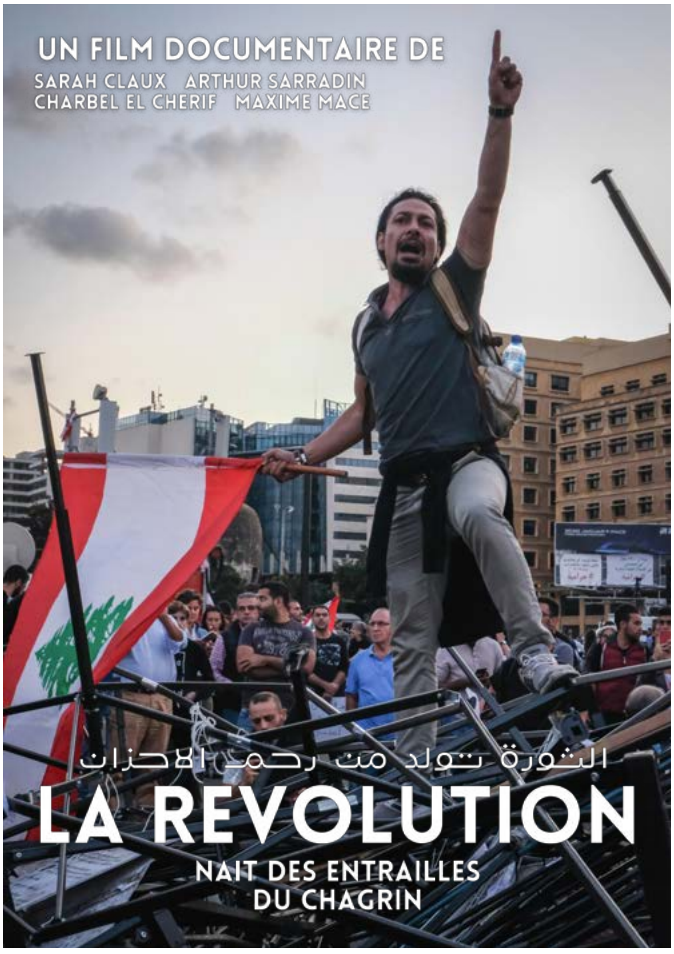
Un film de Sarah Claux, Arthur Sarradin, Charbel El Cherif et Maxime Macé

Halle ô Grains
66, rue Saint-Jean

Durée : 52 min
Entrée libre

Trente ans après la guerre civile, alors que surgissent les prémices d'une crise économique d'ampleur et que le pays est ravagé par les scandales de corruption, le peuple libanais entame le plus important sursaut révolutionnaire de son histoire.

Jusqu'à 2 millions de Libanais sont descendus dans la rue pour dénoncer une classe politique corrompue, inapte, clientéliste et responsable de la profonde crise économique dans laquelle le pays s'enfonce chaque jour un peu plus. Sur tout le territoire, les Libanais manifestent sans distinction de religion ou de communauté. "Un, un, un ! Le peuple libanais ne fait qu'un !". Pendant un an, du tout premier soir de la révolution jusqu'à l'explosion du port de Beyrouth, nous avons filmé cet élan de révolte sans précédent. De Beyrouth à Baalbek en passant par Tripoli, nous suivons le destin de révolutionnaires que tout oppose, mais que la révolution va réunir.



La projection sera suivie d'un échange avec Sarah Claux, Arthur Sarradin, Charbel El Cherif et Maxime Macé

Projections de documentaires

ENTRÉE LIBRE POUR TOUTES LES PROJECTIONS

10 h 00

DIMANCHE 10 OCTOBRE

LAURÉAT CATÉGORIE TÉLÉVISION GRAND FORMAT

Pavillon
Place Gauquelin Despallières

Durée : 30 min
Entrée libre

Projection du reportage lauréat de la catégorie télévision grand format

AVANT-PREMIÈRE

10 h 45

DIMANCHE 10 OCTOBRE

SYRIE : DES FEMMES DANS LA GUERRE

Pavillon
Place Gauquelin Despallières

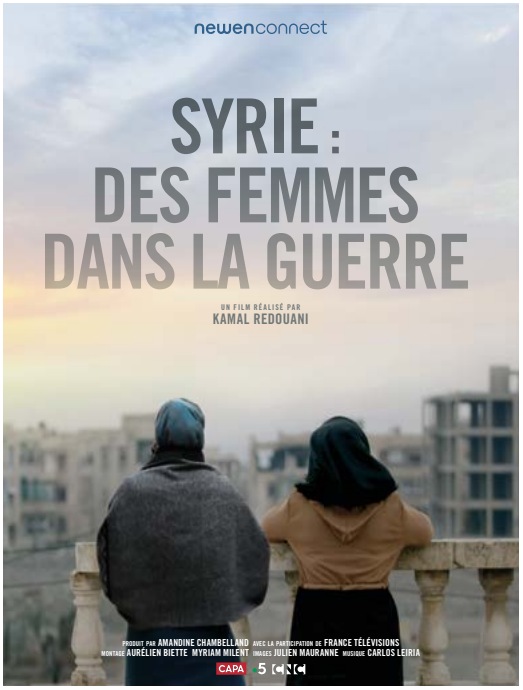
Durée : 1 h 10
Entrée libre

La projection sera suivie d'un échange avec Kamal Redouani, réalisateur

Un documentaire de Kamal Redouani
Production Amandine Chambelland / Capa pour France Télévisions

En mars 2011, un vent de révolte souffle sur la Syrie comme dans bon nombre de pays du monde arabe. Ce printemps, porté par la rue, exprime l'espoir d'une nouvelle ère et la fin du régime des Assad qui dure depuis plusieurs décennies. Parmi ceux qui aspirent à cette révolution, les femmes sont aux premiers rangs. Elle se prennent à rêver de changement, de liberté et de démocratie.

10 ans plus tard, la Syrie est un pays dévasté, enlisé dans une guerre civile qui a fait 500 000 morts et des millions de réfugiés. Pour comprendre cette tragédie, Kamal Redouani a choisi de donner la parole aux femmes, grandes perdantes de cette révolution. Alors qu'elles rêvaient d'un monde meilleur, d'une société plus juste et plus libre, elles doivent désormais non plus seulement lutter pour leurs idéaux mais aussi pour leur survie et leurs droits fondamentaux. Écrasées par le régime, emprisonnées, violées, elles sont aussi les premières victimes d'une autre force en présence : l'État islamique. Quatre femmes racontent leurs histoires à travers une décennie de chaos. Marwa avait 14 ans en 2011. Elle a vécu le siège d'Alep, la fuite et donné naissance à deux enfants sur les routes de l'exil. Loubna, fière combattante, a été témoin de l'attaque chimique de la Ghouta. Khaïti, étudiante en médecine, a perdu son frère dans la guerre. Mouna, elle, a dû fuir Raqqa après s'être courageusement opposée à Daesh. Toutes vivent aujourd'hui en exil. Si certaines rêvent de retour, d'autres d'Europe, toutes considèrent la Syrie qu'elles ont connu et aimé comme un pays englouti, disparu.



Projections de documentaires

ENTRÉE LIBRE POUR TOUTES LES PROJECTIONS

AVANT-PREMIÈRE

DIMANCHE 10 OCTOBRE

14 h 00

› Pavillon
Place Gauquelin Despallières

Durée : 53 min
Entrée libre

ERYTHRÉE, NATION ESCLAVE

Un film d'Evan Williams • **Coprodution** : Arte France, Mongoose Pictures, Channel 4

Ces 20 dernières années, plus d'un demi-million d'Erythréens ont fui leur pays en Afrique de l'Est, pour échapper à l'une des dictatures parmi les plus secrètes et les plus répressives.

© Mongoose Pictures

Pendant plus de 5 ans, Evan Williams a rassemblé des images tournées clandestinement à l'intérieur du pays et interrogé de nombreux témoins ayant réussi à fuir. Leurs témoignages confirment les rumeurs de tortures, de détentions arbitraires et d'enrôlements forcés dans l'armée pour des périodes indéfinies.

Erythrée, nation esclave porte un regard unique, passionnant et attentif sur un pays entièrement sous contrôle, et donne la parole à ceux qui ont enduré les pires atrocités.

15 h 30

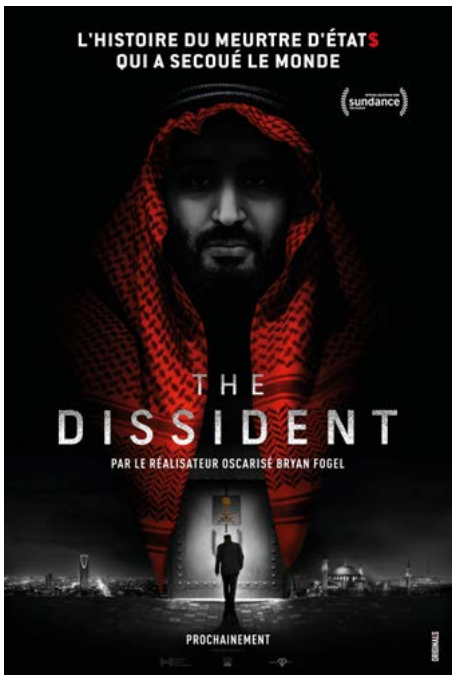
DIMANCHE 10 OCTOBRE

› Pavillon
Place Gauquelin Despallières

Durée : 1 h 54 min
Entrée libre

THE DISSIDENT

Un film de Bryan Fogel • **Production** Orwell Productions • **Distribution** Originals Factory



Jamal Khashoggi, journaliste au *Washington Post*, portait un regard critique sur sa chère Arabie Saoudite et les politiques du prince héritier Mohammed ben Salmane. Le 2 octobre 2018, Jamal Khashoggi est entré dans le consulat d'Arabie Saoudite à Istanbul et n'en est jamais ressorti.

Sa fiancée et des dissidents du monde entier ont dû réunir les indices sur son meurtre brutal et, dans leur quête obstinée de la vérité, ont révélé une machination internationale perpétrée par le pays même qu'il aimait. D'une puissance effrayante et d'une franchise déchirante, *The Dissident* est le portrait intime d'un homme qui a tout sacrifié pour la liberté d'expression. Avec ce film puissant, Bryan Fogel rejoint un groupe de rêveurs du monde entier qui refusent d'étouffer l'œuvre d'un rebelle intrépide qui, même après sa mort, défie ceux qui ont cherché à le faire taire pour toujours.

Un prix international de journalisme

Le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre récompense un reportage sur une situation de conflit ou ses conséquences pour les populations civiles, ou sur un fait d'actualité concernant la défense des libertés et de la démocratie. Le reportage doit avoir été réalisé entre le **1er juin 2020 et le 31 mai 2021**.

Les catégories de médias représentées : radio - photo - télévision (format court et long) - presse écrite - jeune reporter (presse écrite en 2021) - image vidéo.

DIX PRIX SONT REMIS :

Sept trophées attribués par le jury international :

- PRESSE ÉCRITE - Prix du Département du Calvados - 7 000 €
- TÉLÉVISION - Prix Amnesty International - 7 000 €
- RADIO - Prix du Comité du Débarquement - 7 000 €
- PHOTO - Prix Nikon - 7 000 €
- TÉLÉVISION GRAND FORMAT - Prix Ville de Bayeux - 7 000 €
- JEUNE REPORTER (presse écrite) - Prix Crédit Agricole Normandie - 3 000 €
- IMAGE VIDÉO (créé en 2016) - Prix Arte, France 24, France Télévisions - 3 000 €

Trois prix spéciaux :

- LE PRIX OUEST-FRANCE - JEAN MARIN (presse écrite) - 4 000 €
- LE PRIX DU PUBLIC (photo) - parrainé par l'Agence Française de Développement - 3 000 €
- LE PRIX RÉGION NORMANDIE DES LYCÉENS ET DES APPRENTIS (télévision) - 3 000 €

LA SÉLECTION 2021

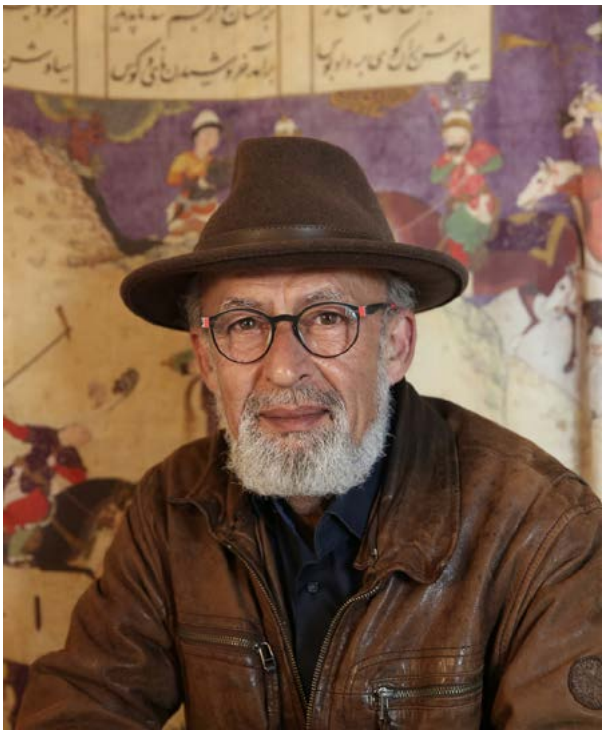
50 reportages ont été pré-sélectionnés par les pré-jurys

Le prix de l'image vidéo, créé en 2016, sera attribué parmi la sélection des reportages télévision, format court et long. La majorité des reportages traite de l'Afghanistan, Israël-Palestine, la Biélorussie, le Tigré, le Haut-Karabakh, la Syrie, le Soudan, le Yémen...

Un prix international de journalisme

Manoocher Deghati

PRÉSIDENT DU JURY DE LA 28E ÉDITION



© Clara Deghati

Manoocher Deghati a 67 ans. Il est à la fois photojournaliste, reporter de guerre, formateur. Mais Manoocher est avant tout iranien. Et son pays, il ne l'a pas vu depuis plus de 35 ans.

"C'était mon destin de devenir photojournaliste."

Tout commence en 1978. Après quatre années passées à Rome à étudier le cinéma, le jeune Manoocher, qui ambitionne de devenir cameraman, rentre en Iran. À cette époque, la révolte gronde : le peuple s'élève contre le Shah et sa politique répressive. Les étudiants sont dans la rue, réclament plus de liberté, plus de démocratie. La production cinématographique étant à l'arrêt, Manoocher saisit son matériel et sort pour immortaliser l'histoire de son pays. Armé de son appareil et de quelques rouleaux de pellicule, il photographie les manifestants, les soldats, et commence à travailler pour l'agence Sipa Press et l'AFP. S'ensuivent les premières distinctions - il remporte le premier prix World Press en 1984 - et les premières répressions : ses photos d'enfants soldats, d'exécutions, gênent. Il est emprisonné, battu, menacé. Sa carte de presse lui est retirée à plusieurs reprises. En 1985, le risque devient trop important et Manoocher décide de fuir son pays. Avec sa femme et sa fille Maral, âgée seulement d'un an, il s'exile en France. C'est le début d'un long voyage et d'une longue carrière à travers le monde, marqués par des hasards de calendrier inouïs.

"Je n'ai jamais vraiment eu le temps de songer à changer de métier."

Après quelques mois passés à Paris, l'AFP propose à Manoocher de prendre part au développement de ses bureaux internationaux. Il décide de partir en Amérique Centrale, "*pour [s]'éloigner le plus possible du Moyen-Orient*". Basé au Costa Rica, il travaille avec des photographes locaux pour couvrir les guerres et crises sociales qui font rage au Guatemala, au Nicaragua, au Salvador ou encore au Panama où il est présent lors de l'invasion des États-Unis en 1989. Après l'Iran, c'est la deuxième fois que Manoocher a rendez-vous avec l'actualité. Au début des années 90, il prend la direction du bureau de l'AFP au Caire d'où il couvrira notamment le conflit israélo-palestinien.

› suite page suivante

Un prix international de journalisme

De nouveau, le photojournaliste se retrouve au cœur de l'actualité lorsque Yasser Arafat revient en Palestine après 27 ans d'exil. Jérusalem, la Somalie, la guerre du Golfe, le siège de Sarajevo... Manoocher poursuit sa carrière qui sera momentanément stoppée en 1996 : à Ramallah, un tireur israélien atteint sa jambe. Gravement blessé, il est rapatrié en France, à l'hôpital militaire des Invalides où il restera 18 mois. Là-bas, il est le seul civil au milieu de tous les vétérans. Depuis sa chambre, il trie ses photos et réalise des sujets pour l'AFP. C'est également lors de ce séjour qu'il recevra la visite du Président Jacques Chirac ; ce dernier lui accordera la nationalité française qui facilitera dès lors ses déplacements internationaux. De retour sur le terrain, Manoocher couvre les visites officielles du Gouvernement français à l'étranger. En 2000, il est victime du passage controversé de Lionel Jospin en Palestine : la voiture du Premier ministre, fuyant les jets de pierre, le percute au niveau de sa jambe fragilisée. Le schéma se répète : rapatriement, Invalides, pause forcée. Malgré les risques, Manoocher se sent investi d'une mission et refuse d'arrêter de photographier, de dénoncer, de témoigner. Il l'a compris depuis longtemps, "*la photographie a un impact, elle permet d'informer la société, de donner une voix à ceux qui n'en ont pas*".

"Photographier les vivants, la volonté de vivre, l'espoir."

Passionné, Manoocher continue de couvrir les conflits qui marquent le début du XXIe siècle et notamment la guerre en Afghanistan. Aux côtés de son frère Reza, également photojournaliste, c'est là-bas qu'il amorce une autre carrière : celle de formateur. Dans ce pays "*complètement dévasté*", les deux hommes créent l'ONG Aïna et mettent leur expérience au profit de jeunes Afghans. Depuis sa création, l'école a formé de nombreux journalistes et permis la diffusion de nouveaux titres de presse. Plus tard, Manoocher est appelé par l'ONU pour devenir formateur au sein d'IRIN, l'agence de presse humanitaire des Nations Unies. Basé à Nairobi, il va former plus d'une centaine de photographes. En janvier 2011, fort de plus de 30 ans de carrière, il prend la tête du département photo d'Associated Press au Caire. Une nouvelle fois, sa prise de poste est marquée par une actualité brûlante : à peine 36 heures après son arrivée éclate le Printemps Arabe. Égypte, Syrie, Libye, Yémen, Irak... Les manifestations et les révoltes se succèdent. Manoocher gère alors 150 photographes et ne dort que 4 à 5 heures par jour, tant la couverture médiatique est dense. Polyglotte, l'homme détient les clés pour travailler dans cette région du monde. L'une des équipes, dont il est à la tête, sera distinguée en 2013 par le prestigieux prix Pulitzer pour son reportage sur la Syrie.

"La retraite pour les photojournalistes, ça n'existe pas vraiment !"

La situation en Égypte étant de plus en plus dangereuse pour les journalistes, Manoocher et sa famille quittent le pays. Fatigué, il décide en 2014 de s'installer dans la région italienne des Pouilles. Il achète une ferme où il cultive la vigne. Entouré de sa famille et de ses nombreux animaux, il y poursuit sa carrière de photographe mais loin des zones de conflit. En octobre 2021, il présidera le jury du 28e Prix Bayeux Calvados-Normandie. "***Un grand honneur***" confie avec humilité celui qui a embrassé son destin de photojournaliste durant plus de 45 ans.

Un prix international de journalisme

Son parcours en quelques dates

1954 Naissance à Urmia, Iran

1980 American Deadline Press Club, prix spécial pour la réalisation

1984 World Press, premier prix catégorie actualités pour ses photos de la guerre Iran-Irak

1986 World Press Photo, troisième prix

2002 Création d'Aïna, école de photographie à Kaboul, Afghanistan

2004 Howard Chapnick Award for Advancement of Photojournalisme

2012 Membre du jury du World Press Photo

2019 sortie de *Iran : Rêves et dérives*, co-publié avec son frère Reza, textes de Rachel Deghati

2020 sortie de *Eyewitnessed*, un ouvrage biographique écrit par sa femme Ursula Janssen, archéologue et écrivaine

© Veejay Villafranca

Un prix international de journalisme

LE JURY

Ils ont confirmé leur participation...

FEURAT ALANI
GRAND REPORTER

GUILLAUME BALLARD
OUEST-FRANCE

GUILLAUME BERROU
FRANCE 24

MICHEL BEURET
GRAND REPORTER

PATRICK CHAUVEL
PHOTO REPORTER

ALBERIC DE GOUVILLE
MAISON DES JOURNALISTES

PATRICK DE NOIRMONT
PHOTO REPORTER

JÉRÔME DELAY
ASSOCIATED PRESS

GRÉGOIRE DENIAU
TV5 MONDE

AUBERI EDLER
GRAND REPORTER

ÉDOUARD ELIAS
SCAM

CHARLES ENDERLIN
GRAND REPORTER

JAVIER ESPINOSA
EL MUNDO

JEAN HATZFELD
GRAND REPORTER

CÉCILE HENNION
LE MONDE

GUILLAUME HERBAUT
PHOTO REPORTER

ÉTIENNE HUVER
GRAND REPORTER

CHRISTOPHE KENCK
FRANCE TV

GARY KNIGHT
VII

KAREN LAJON
LE JOURNAL DU DIMANCHE

CÉDRIC LANG-ROTH
SCAM

MARTINE LAROCHE-JOUBERT
GRAND REPORTER

PHILIPPE LOBJOIS
GRAND REPORTER

MARIA MALAGARDIS
LIBÉRATION

GUILLAUME MARTIN
GRAND REPORTER

LUCAS MENGET
FRANCE INFO

ALAIN MINGAM
CONSULTANT MÉDIAS

CATHERINE MONNET
RSF

ÉTIENNE MONTES
PHOTO-REPORTER

THOMAS MORFIN
AFP

MARCO NASSIVERA
ARTE

SOPHIE NIVELLE-CARDINALE
GRAND REPORTER

SYLVIE NOËL
RFI

ÉDOUARD PERRIN
PREMIÈRES LIGNES

PATRICK ROBERT
PHOTO REPORTER

PATRICK SAINT PAUL
LE FIGARO

VAUGHAN SMITH
GRAND REPORTER

JON SWAIN
GRAND REPORTER

VIOLAINE VERMOT-GAUD
SCAM

ED VULLIAMY
GRAND REPORTER

Sous réserve de modifications
En date du 31 août 2021

Un prix international de journalisme

TRAVAUX DU JURY

VENDREDI 8 ET SAMEDI 9 OCTOBRE

LES PROFESSIONNELS DU JOURNALISME À BAYEUX

› Le jury, présidé par **Manoocher Deghati**, est composé d'une trentaine de journalistes internationaux.

Il se réunira pendant les deux jours pour attribuer les sept trophées dans les catégories radio, photo, presse écrite, télévision, télévision grand format, Prix du jeune reporter et image vidéo.

Il devra se prononcer sur l'ensemble des reportages sélectionnés.

PRIX DU PUBLIC

10 h 00

› Halle ô Grains
66, rue Saint-Jean

RÉSERVATION PRÉALABLE
dans la limite des places disponibles
02 31 51 60 47

SAMEDI 9 OCTOBRE

REGARD SUR LES REPORTAGES PHOTOS

› Un jury public désignera, samedi 9 octobre, son lauréat dans la catégorie Photo.
Ce prix du public sera décerné lors de la soirée de remise des prix.

10 h : vote du public parrainé pour la huitième année par l'AFD.
11 h : temps d'échange avec le journaliste et photographe Ammar Abd Rabbo autour de son projet "Karama (dignité): main dans la main pour (re)construire l'avenir".

© N.Barbanchon

Fuyant dix années de combats en Syrie, 5,6 millions de Syriens et Palestiniens ont trouvé refuge dans les pays voisins du Moyen-Orient : en Irak, au Liban, en Jordanie et en Turquie. Sans perspective d'emploi et privés de leurs droits, ces exilés font face aux inégalités au sein des sociétés fracturées de leur pays d'accueil. Le projet Karama, réalisé par le journaliste franco-syrien Ammar Abd Rabbo avec le soutien de l'AFD, porte notre regard vers les femmes et les hommes qui agissent quotidiennement pour procurer l'aide et la concrétiser au plus proche du terrain.

DU 4 AU 10 OCTOBRE

PRÉSENTATION DE LA SÉLECTION 2021

› Espace Saint-Patrice
Rue du Marché

Du lundi au vendredi
et **le dimanche**
de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h
Samedi de 10 h à 18 h

Entrée libre

› **Présentation des 50 reportages en compétition**

Radio, photo, presse écrite, télévision, télévision grand format, jeune reporter (presse écrite)

Actions scolaires

L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE COMME OUTIL D'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

Ce programme dédié aux collégiens et lycéens a été établi le 27 août 2021 sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire et des décisions gouvernementales. Il est donc provisoire et susceptible de subir des modifications et/ou annulations.

› En partenariat avec le Département du Calvados, la Région Normandie et le Rectorat de Normandie, le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre propose chaque année, depuis 1996, une programmation dédiée au public scolaire. Grâce à ces rendez-vous pédagogiques, collégiens et lycéens se tournent vers l'actualité internationale et s'ouvrent à une meilleure compréhension du monde.

Destinée aux collégiens, l'opération "Regard des jeunes de 15 ans" se poursuit à travers la France mais également dans le monde entier. Elle s'achèvera mardi 5 octobre lors d'une journée d'échanges entre les élèves et un rédacteur en chef de la photographie à l'AFP. En parallèle, les collégiens assisteront à des projections cinéma et prendront part à l'événement en découvrant les expositions à Bayeux. Enfin, le Prix Bayeux, en lien avec le Département du Calvados et le HCR (l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés), invite de nouveau les élèves des collèges du Calvados à une semaine #Aveclesréfugiés lors de l'Inter'Act Tour. Une opération qui permet au millier de jeunes concernés de mieux appréhender la situation des réfugiés.

Cette année, les lycéens seront plus de 2 500 à participer au Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis. Une opération sans pareil qui s'étend sur tout le territoire et qui offre à chaque élève un temps de réflexion autour de la démocratie. Les Classes Prix Bayeux-Région Normandie, quant à elles, permettront à plus de 100 jeunes de vivre pleinement l'événement grâce à trois jours de complète immersion. Enfin, dans le but de prolonger ces actions d'éducation aux médias proposées durant la semaine du Prix Bayeux, des lycéens profiteront des résidences et rencontres Prix Bayeux-Région Normandie, organisées tout au long de l'année dans des lycées normands, en partenariat avec la Région Normandie, le Rectorat de Normandie et la DRAAF (Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt).

Collégiens, lycéens, tous sont invités à la réflexion à l'occasion du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre qui demeure à ce titre un outil d'éducation aux médias sans équivalent.

› Pavillon Prix Bayeux
Place Gauquelin Despallières

Jeudi 7 octobre
14 h 30 - 16 h

Dans le cadre de la 28e édition du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, en lien avec l'Académie de Normandie, le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, et le journal Ouest-France proposent un rendez-vous éducatif exceptionnel à destination des lycéens de Normandie et collégiens (3e) du Calvados : "**Les rencontres HCR-Ouest-France**". Ces dernières seront cette année centrées sur les 70 ans de la Convention de Genève. Partenaires du Prix Bayeux Calvados-Normandie, le HCR et le journal Ouest-France s'adressent aux scolaires et les invitent à rencontrer des intervenants réfugiés qui témoigneront de leur parcours d'exil et de l'importance de la protection internationale pour ceux qui fuient la guerre et les persécutions. À l'heure de l'immédiateté de l'information, le HCR et le journal Ouest-France souhaitent permettre aux jeunes de comprendre autrement la situation des réfugiés en France et à travers le monde.

Actions scolaires

REGARD DES JEUNES DE 15 ANS

Collèges

Portée par le Département du Calvados, l'Agence France-Presse (AFP) et Nikon, l'opération Regard des jeunes de 15 ans invite les collégiens à se tourner vers l'actualité internationale à travers une sélection de 20 photographies réalisée par l'AFP. Après un travail de lecture de l'image, d'analyse et de mise en contexte effectué en classe avec leurs professeurs, les élèves votent pour le cliché qui représente, selon eux, le mieux le monde dans lequel ils vivent.

Lancée en 2008 à l'occasion du 15e anniversaire du Prix Bayeux, Regard des jeunes de 15 ans est devenu le rendez-vous pédagogique incontournable de la rentrée des élèves de 3e. Auparavant destinée aux seuls collégiens du Calvados, le dispositif s'adresse désormais aux élèves de 3e de toute la France, des établissements des pays européens partenaires du Calvados, et du monde entier. Un formulaire en ligne permet à tous les collégiens de participer et offre une lecture internationale mais également nationale, régionale et départementale des résultats. Un véritable regard croisé !

À noter : l'an dernier, **plus de 12 400 jeunes** de huit pays ont pris part au vote. Un record !

SITE DÉDIÉ : regarddesjeunes.org

LES DATES À RETENIR

- **Été :** mise en ligne de la sélection AFP et ouverture de la plateforme de vote en ligne
- **Jeudi 30 septembre - 17 h :** clôture des votes
- **Mardi 5 octobre :** annonce des résultats

Pour la cinquième année consécutive, le Prix Bayeux, en partenariat avec le Département du Calvados et l'AFP, propose aux collégiens du Calvados de revenir sur la sélection Regard des jeunes de 15 ans grâce à une rencontre avec un rédacteur en chef de la photo à l'AFP. Cet échange permettra aux élèves d'appréhender la lecture de l'image au côté d'un professionnel.

Mardi 5 octobre à la Halle ô Grains, à partir de 10 h - Le résultat de l'opération Regard des jeunes de 15 ans sera dévoilé à l'occasion de cette journée.

Actions scolaires

LUNDI 4 ET MARDI 5 OCTOBRE

LES COLLÉGIENS AU CINÉMA

› Collèges

Calvados
LE DÉPARTEMENT

› Le Département du Calvados, co-organisateur du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, invite les collégiens de Bayeux et du Calvados à la projection d'un film en lien avec l'actualité internationale.

Les projections de films en rapport avec l'actualité des conflits dans le monde à destination des collégiens s'inscrivent dans le cadre d'un travail mené en classe par les enseignants autour de la liberté d'expression.

Le film : Any Day Now

De Hamy Ramezan

Ramin Mehdipour, 13 ans, et sa famille iranienne vivent dans un centre de réfugiés en Finlande. Alors que Ramin commence tout juste à profiter des vacances scolaires, la famille reçoit une terrible nouvelle : leur demande d'asile a été rejetée.

Les Mehdipour font appel de la décision en déposant un dernier recours, et continuent leur vie de tous les jours, en essayant de garder une attitude positive malgré la menace imminente d'expulsion. Pour Ramin, qui s'apprête à entrer au collège et entamer une nouvelle année scolaire, chaque amitié, chaque instant sera plus précieux que jamais.

Projections : lundi 4 et mardi 5 octobre, séances à 10 h et 14 h au cinéma Le Méliès

Actions scolaires

DU LUNDI 4 AU VENDREDI 8 OCTOBRE

INTER'ACT TOUR

› Collèges

› Pour la cinquième année consécutive, le Département du Calvados, la Ville de Bayeux et le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, organisent une action de sensibilisation dans quatre collèges du Calvados, du 4 au 8 octobre.

L'idée ? Sensibiliser les élèves à la situation des réfugiés en France et à travers le monde, faire découvrir des parcours de vie, des cultures et des plats venus d'ailleurs.

Les objectifs ? Faire évoluer les regards sur le statut de réfugié.

En fonction de l'évolution de la situation sanitaire, le programme d'Inter'Act Tour pourra être modifié.

Entre sensibilisation et gastronomie, la journée comptera plusieurs temps forts destinés aux collégiens de la 6e à la 3e :

• **Le matin**, les élèves rencontreront des réfugiés et les équipes du HCR. Un temps d'échange qui mêlera témoignages, questions-réponses, jeux pédagogiques... En parallèle, un chef réfugié en France préparera un repas traditionnel de son pays, en collaboration avec les équipes de restauration scolaire.

• **Le midi**, l'ensemble des élèves demi-pensionnaires dégusteront les plats préparés par le chef invité et les équipes de restauration scolaire.

• **L'après-midi**, les élèves participeront à des ateliers avec des musiciens, des journalistes ou des sportifs réfugiés en France, qui les initieront à leur métier ou leur passion. En parallèle, des activités telles qu'une exposition photo ou une visite en réalité virtuelle d'un camp de réfugiés seront proposées aux élèves.

› **Lundi 4 octobre :** Collège Léopold Sédar Senghor à Ifs

› **Mardi 5 octobre :** Collège Charles Letot à Bayeux

› **Jeudi 7 octobre :** Collège Langevin Wallon à Blainville-sur-Orne

› **Vendredi 8 octobre :** Collège Pasteur à Caen

Actions scolaires

LUNDI 4 OCTOBRE

Le Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis

› Lycées

Simultanément **dans 14 sites en Normandie** et **en distanciel** de 14 h à 17 h

› La 28e édition du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre s'ouvre, lundi 4 octobre de 14 h à 17 h, par le Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis. Grâce au soutien de la Région et du Rectorat de Normandie, les lycéens normands attribuent leur prix parmi les reportages de la sélection officielle, catégorie télévision.

Dix sujets, de 3 à 6 minutes, leur sont présentés. Chaque reportage aborde une situation de conflit, ses conséquences sur les populations civiles ou la défense de la liberté et de la démocratie. L'occasion pour les lycéens de s'intéresser à l'actualité internationale, d'aiguiser leur esprit critique en présence de grands reporters venus spécialement les rencontrer pour parler de leur métier et débattre avec eux.

L'accompagnement pédagogique est primordial dans cette opération : les enseignants, en lien avec les services éducation aux médias et à l'information du Rectorat de Normandie, préparent les lycéens à leur rôle de jurés en travaillant sur l'analyse de reportages et sur la situation des pays en guerre. Ils amènent aussi les jeunes à prendre conscience de la fragilité de la paix et de l'importance des médias en démocratie.

En raison du contexte sanitaire, des propositions complémentaires développées en 2020 s'ajouteront de nouveau au dispositif : vote dématérialisé et visioconférence permettront ainsi à certains établissements de participer en distanciel au Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis.

RÉGION NORMANDIE

ACADÉMIE DE NORMANDIE
Liberté Égalité Fraternité

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
Liberté Égalité Fraternité

1 RÉGION LA NORMANDIE

14 SITES DE PROJECTION

5 DÉPARTEMENTS LE CALVADOS LA MANCHE L'ORNE LA SEINE MARITIME ET L'EURE

70 ÉTABLISSEMENTS

PLUS DE 2 500 LYCÉENS

CITOYEN DU MONDE

À travers ce journal créé en 2003, la Région Normandie offre aux lycéens une véritable tribune pour s'exprimer sur ce qu'ils ont vu et entendu au cours de la journée. Accompagnés par l'association Culture et Nature, les élèves sont invités à réagir en quelques heures, par écrit, comme de vrais journalistes. Il s'agit alors de réfléchir à ce qui a été montré, d'essayer de comprendre les contextes et d'exprimer leur point de vue sous forme d'articles. Un livre ouvert sur un des piliers de notre démocratie : la liberté d'expression.

Citoyen du monde est remis à tous les invités et au public lors de la soirée officielle de remise des prix le samedi 9 octobre à Bayeux, puis distribué dans les lycées normands.

Actions scolaires

LES CLASSES PRIX BAYEUX RÉGION NORMANDIE

Lycées

Ils participent en 2021 :

- Lycée Guibray, Falaise (14)
- Lycée Le Verrier, Saint-Lô (50)
- Lycée Alain, Alençon (61)
- Lycée Marc Bloch, Val-de-Reuil (27)
- Lycée François Ier, Le Havre (76)

En 2008, le service éducation aux médias et à l'information du Rectorat de Caen, associé de longue date au Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, apporte une dimension pédagogique supplémentaire en proposant à trois classes de l'Académie de Caen de vivre l'événement de l'intérieur : les classes Prix Bayeux naissent.

En 2018, grâce au soutien accru de la Région Normandie et des Rectorats de Caen et de Rouen, ce ne sont plus trois mais cinq classes issues de lycées normands qui participent à l'opération.

Du jeudi 7 au samedi 9 octobre, les classes seront en immersion totale. Rencontres avec les grands reporters, visites des expositions, workshop et participation à la soirée de remise des prix : un programme dense et complet !

LYCÉENS REPORTERS

Accompagnés par un journaliste de Ouest-France et par des enseignants, une dizaine de lycéens, issus des Classes Prix Bayeux, deviennent reporters en herbe l'espace de trois jours. Comme des journalistes professionnels, ils couvrent l'événement, rédigent leurs articles et prennent leurs photos. Ce travail sera publié dans les éditions normandes de Ouest-France, le lundi 11 octobre.

Les lycéens reporters travaillent également sur des projets de web radio et web TV. Ils s'initient ainsi aux différentes techniques de la presse grâce à des professeurs spécialisés qui mettent à disposition appareils de prise de son, de vue, et tables de mixage.

© Ville de Bayeux

RÉGION NORMANDIE

ACADÉMIE DE NORMANDIE
Liberté Égalité Fraternité

Actions scolaires

Lycées

RÉSIDENCES PRIX BAYEUX RÉGION NORMANDIE

Depuis 2019 et afin de prolonger les actions d'éducation aux médias proposées durant la semaine du Prix Bayeux, des résidences sont organisées tout au long de l'année dans les lycées normands, en partenariat avec la Région Normandie, le Rectorat de Normandie et la DRAAF.

Ateliers, projections, échanges... Les interventions, pensées et coconstruites par les équipes pédagogiques en lien avec les journalistes intervenants, permettent aux élèves de se familiariser davantage avec les enjeux du métier de journaliste, de la construction, du traitement et de la circulation de l'information. À l'issue de ce rendez-vous pédagogique exceptionnel, les lycéens et apprentis rendent compte de leur expérience à travers une production média.

Cette année, le lycée Jacques Prévert de Pont-Audemer et l'Institut des Formations en Alternance (IFA) Marcel Sauvage de Mont-Saint-Aignan ont chacun accueilli une résidence. Karen Lajon, grand reporter au Journal du Dimanche et Michael Bunel, photojournaliste indépendant, collaborateur de Dysturb, ont travaillé avec les équipes enseignantes pour mettre en place les programmes.

RÉGION NORMANDIE

ACADÉMIE DE NORMANDIE
Liberté
Égalité
Fraternité

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
Liberté
Égalité
Fraternité

Les élèves de l'IFA Marcel Sauvage de Mont-Saint-Aignan participent à un collage dans leur établissement, en compagnie du photographe Michael Bunel en février 2021 © Emilie Horcholle

L'affiche

Lorenzo TUGNOLI

AFFICHE 2021

© Prix Bayeux Calvados-Normandie 2020 -
Lorenzo Tugnoli/ Contrasto pour *The Washington Post*

› VISUEL

Le visuel de l'affiche 2021 reprend une photo du reportage primé en 2020. Il s'agit d'un cliché de Lorenzo Tugnoli de l'agence Contrasto pour *The Washington Post*, issu de son reportage réalisé en Afghanistan entre novembre 2019 et février 2020.

› LÉGENDE

GHAZNI, AFGHANISTAN - 2 DÉCEMBRE 2019

Une équipe de déminage de l'armée nationale afghane a fait exploser un engin explosif improvisé trouvé sur la route Ghazni-Kandahar. Une équipe du camp Sultan cherche quotidiennement sur cette route des engins piégés et en trouve souvent un ou plusieurs qui ont été installés par les talibans la nuit précédente. Les engins explosifs improvisés sont l'une des principales causes de décès parmi les civils et les membres des forces de sécurité afghanes.

› LORENZO TUGNOLI

Lorenzo Tugnoli est un photographe italien basé à Beyrouth. Il a beaucoup travaillé au Moyen-Orient avant de s'installer en Afghanistan en 2010, où il a commencé à collaborer avec les médias internationaux et les organisations non gouvernementales. En 2014, il a publié "Le Petit Livre de Kaboul", un projet de livre qui dépeint un portrait de Kaboul à travers la vie quotidienne d'un certain nombre d'artistes qui vivent dans la ville, en collaboration avec l'écrivain Francesca Recchia. Depuis plusieurs années, il collabore régulièrement avec *The Washington Post* et son travail a été publié dans la presse internationale, entre autres, par *The New York Times, The Wall Street Journal* et *Time Magazine*. En 2019, il a reçu le 1er prix World Press Photo dans la catégorie General News Story et il obtient la même année l'un des deux prix Pulitzer consacrés à la photographie dans la catégorie Feature Photography pour son travail sur la crise humanitaire au Yémen.

Une évolution permanente

Le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, créé en 1994, s'est ancré dans la profession, auprès des rédactions et continue son développement à l'international. Autour des Prix dédiés aux journalistes, l'événement n'a cessé d'évoluer depuis sa création pour impliquer de plus en plus le grand public (jeune et moins jeune). Une évolution permanente :

1994 • La création
Un événement pour le 50e anniversaire du Débarquement, une journée événement réservée aux journalistes sous la présidence de Jean Marin. Cette année-là : 8 médias seulement étaient invités (1 par pays alliés + l'Allemagne).

Dès 1995 • L'ouverture du Prix à tous les médias

1996 • Création du Prix des lycéens
Création du Prix des lycéens dans la catégorie télévision, ouvert aux 3 lycées de Bayeux, soit environ 150 élèves.

1997 • Création du Prix du public
Création du Prix du public dans la catégorie photo.

1998 • Soirée de clôture
(300 personnes à la Halle ô Grains)
et ouverture de la première version du site internet
prixbayeux.org

1999 • Première soirée reporter
Projection du film *Rapporteurs de Guerre* en présence de Patrick Chauvel suivi d'un débat sur les photographes de guerre : profession ou façon de vivre ?

2000 • Création de la soirée cinéma
Soirée cinéma avec la présentation du film *Harrisson's Flowers* en avant-première à Bayeux avec la présence du réalisateur Elie Chouraqui.

2001 • Le Prix des lycéens s'élargit
Le Prix des lycéens s'ouvre à 5 autres lycées, 4 de Caen et 1 d'Hérouville-Saint-Clair, soit environ 500 élèves.

2002 • Ouverture du Pavillon Prix Bayeux-Calvados
Grâce à l'implication majeure du Conseil général, l'organisation se dote d'un Pavillon qui permet d'accueillir 500 personnes cette année-là et désormais plus de 1 000 personnes à chaque soirée. En parallèle, le Prix des lycéens s'étend aux 3 départements de Basse-Normandie, soit environ 650 élèves de 11 lycées différents.

2003 • Une semaine de rendez-vous
- Du lundi au samedi, une programmation est proposée tout au long de la semaine.
- Accès libre et gratuit à tous les rendez-vous.
- Un pavillon de 1 100 places.
- Les collégiens sont désormais impliqués.

2004 • Création du salon du livre

2005 • Une nouvelle salle d'exposition

2006 • Le Mémorial des reporters
La première phase des aménagements du Mémorial des reporters avec Reporters sans frontières est dévoilée en présence de familles de victimes.

2007 • Création du Forum médias et inauguration du Mémorial des reporters avec Reporters sans frontières en présence de familles de victimes.

2008 • Une exposition en extérieur dans Bayeux
- Création des classes Prix Bayeux-Calvados.
- Création de l'opération Regard des jeunes de 15 ans.

2009 • Exposition "Guerre-ici" de Patrick Chauvel
- Une soirée supplémentaire.
- Création du Prix TV grand format avec la SCAM.

2010 • Une journée supplémentaire de programmation le dimanche avec des projections - Création d'une équipe de "lycéens reporters" en collaboration avec le Clemi et Ouest-France.

2011 • Création du Prix Web journalisme avec Nikon
Exposition événement "Le Printemps arabe", avec projection en plein air. Laurent Van der Stockt commissaire d'exposition.

2012 • Désormais près de 6 000 jeunes participent directement à l'événement.

2013 • 20e édition avec James Nachtwey président du jury.
- Exposition rétrospective "20 ans de reportages de guerre" en présence de nombreux anciens lauréats.
- Création d'une Masterclass par Nikon à destination des jeunes photographes.
- Une étape à Londres au Frontline Club.
- Des projections en extérieur dans les quartiers.

2014 • Une exposition événement de Laurent Van der Stockt dans la cathédrale
- Collaboration avec le festival Warm à Sarajevo, co-production d'une exposition.

2015 • La jauge du chapiteau augmente de 300 places, désormais plus de 1500 personnes sont attendues pour les soirées, grâce au soutien de la Région.
- Le collectif #Dysturb sillonne les trois départements bas-normands à la rencontre des lycéens. Grâce au soutien du Département du Calvados, à l'AFP et à Nikon, l'opération Regard des jeunes de 15 ans s'élargit au niveau national.

2016 • Le Prix des lycéens devient Prix Région des Lycéens et Apprentis de Normandie et s'ouvre aux lycées des 5 départements normands.
- Les classes Prix Bayeux-Calvados augmentent et accueillent 4 classes régionales et 1 classe internationale.
- Un nouveau prix : le prix de l'image vidéo est créé pour saluer le travail des caméramen sur le terrain.
- Une exposition inédite totalement sonore sur la guerre par le son en partenariat avec France Inter.

2017 • Création du Refugee Food Festival dans 5 collèges du Calvados en partenariat avec le HCR et l'association Food Sweet Food.

2018 • Christiane Amanpour, présidente du jury. Exposition exceptionnelle sur l'histoire du reportage de guerre.

2019 • Une expérience de réalité virtuelle avec la BBC. Grande exposition sur l'Afghanistan dans une ancienne école primaire.

2020 • Une édition qui s'est tenue malgré le contexte sanitaire. Mise en place d'une plateforme en distanciel pour le Prix des lycéens.

La **VILLE DE BAYEUX**, le **DÉPARTEMENT DU CALVADOS** et la **RÉGION NORMANDIE** remercient leurs partenaires

Dans le but de réduire les risques de transmission de la Covid-19, l'accès à ces lieux nécessite la

PRÉSENTATION D'UN CERTIFICAT SANITAIRE

Certificat dans TousAntiCovid Carnet

OU

Certificat sur papier

Le port du masque à l'intérieur est obligatoire.

Calendrier récapitulatif

Lundi 4 octobre

- Ouverture des expositions
- Les lycéens votent
  Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis de 14 h à 17 h simultanément sur 14 sites en Normandie et en distanciel
- Projection cinéma **"Le Traducteur"**
  En avant-première
  20 h 30 - séance publique. Cinéma Le Méliès.

Mardi 5 octobre

- Projections pour les collégiens du film **Any day now**
- Rencontres avec l'AFP pour les collégiens autour de l'opération Regard des jeunes de 15 ans
- Projection cinéma **"La Voix d'Aida"**
  20 h 30 - séance publique. Cinéma Le Méliès.

Mercredi 6 octobre

- Soirée lancement en avant-première du livre **"Raconter la guerre"**
  21 h - Halle ô Grains - 66, rue Saint Jean

Jeudi 7 octobre

- Projection **"Irak, destruction d'une nation"**
  14 h - Halle ô Grains - 66, rue Saint Jean
- Projection **"La révolution naît des entrailles du chagrin"** 16 h - Halle ô Grains - 66, rue Saint Jean
- Mémorial des reporters stèle 2020 et début 2021
  17 h - Mémorial des Reporters - Bd Fabian Ware, accès rue de Verdun
- Soirée spéciale 50 ans Médecins Sans Frontières
- 21 h - Pavillon - Place Gauquelin Despallières

Vendredi 8 octobre

- Travaux du jury international
- Les Rencontres Nikon
  de 10 h à 18 h - Halle ô Grains - 66 rue Saint Jean
- Soirée grands reporters **"En Syrie, la guerre est-elle finie ?"** animée par Éric Valmir
  21 h - Pavillon - Place Gauquelin Despallières

Samedi 9 octobre

- Travaux du jury international et du jury public
- Salon du livre
  de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30
  Pavillon - Place Gauquelin Despallières
- Forum médias animé par Franck Mathevon
- Table ronde AFD :
  "Les femmes, actrices de la paix"
  14 h 15 - L'Auditorium - 1, rue de la Bretagne
- Table ronde Amnesty International :
  "Irak, conflits en série"
  16 h - L'Auditorium - 1, rue de la Bretagne
- Soirée de remise des prix
  18 h 30 - Pavillon - Place Gauquelin Despallières

Dimanche 10 octobre

- Projection **du reportage lauréat de la catégorie télévision grand format**
  10 h - Pavillon - Place Gauquelin Despallières
- Projection **"Syrie : des femmes dans la guerre "**
  10 h 45 - Pavillon - Place Gauquelin Despallières
- Projection **"Erythrée, nation esclave"**
  14 h - Pavillon - Place Gauquelin Despallières
- Projection **"The Dissident "**
  15 h 30 - Pavillon - Place Gauquelin Despallières

Et jusqu'au 31 octobre, accès libre aux expositions

INFORMATION pour le public :
MAIRIE DE BAYEUX
prixbayeux.org

INFORMATIONS : 02 31 51 60 47

#PBCN2021